



UN CADEAU  
pour vos  
enfants

**CONSERVER VOTRE  
TRAVAIL EN PÉRIODE  
DE RÉCESSION**

Les soins de  
santé les plus  
accessibles  
qui existent



AUTOMNE 2009

LA

WWW.THETRUMPET.COM

# TROMPETTE

**“ALLEMAGNE,  
SAUVE-NOUS!”**



**Pourquoi l'Europe et  
l'Amérique crient vers Berlin**



10

2

## DÉPARTEMENTS

### 1 LETTRE DE L'ÉDITEUR

**Le cauchemar allemand est revenu!**

## MONDE

### 2 La fin imminente de l'Amérique

Chacun voit la crise économique frapper l'Amérique. Bien peu de personnes reconnaissent que des forces dangereuses montent en puissance à l'étranger.

### 10 Le retour de la question allemande

### 14 Le mémo nazi secret: Viendra-t-il à passer?

## VIE

### 6 Comment conserver votre travail en période de récession

### 8 Les soins de santé les plus accessibles qui existent

Tous peuvent en profiter, mais bien peu se donnent la peine de les appliquer.

### 20 Le cadeau dont les enfants ont le plus besoin

## RELIGION

### 16 EXTRAITS

### Intendance

PARTIE UNE

#### COUVERTURE

Photo illustration de Michael Dattolo/iStockphoto

**RÉDACTION** Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Miiller, Richard Palmer **Production** Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4T9 **Carraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

## Le cauchemar allemand est revenu!

**A** LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, QUAND L'ALLEMAGNE vaincue était réduite en décombres, Herbert W. Armstrong a prophétisé que l'Allemagne s'élèverait de nouveau en grande puissance. Et cela est déjà arrivé. Ce qui est plus étonnant, c'est qu'il a même prédit comment cela arriverait!

Il y a vingt-cinq ans, M. Armstrong a prédit que l'Amérique et le monde auraient une crise bancaire massive. Mais la deuxième partie de cette prédiction était encore plus étourdissante. Il croyait que la crise bancaire ferait s'unir 10 rois qui auraient un statut de superpuissance, et qui accompliraient une prophétie biblique majeure du temps de la fin. Et tout cela se réalise sous nos yeux, aujourd'hui.

Voici ce que M. Armstrong a dit le 7 juillet 1984, dans un message à son église: «La conférence économique a eu lieu à Londres, pendant que nous y étions. C'est la conférence au sommet des grandes puissances. Je peux vous dire maintenant que j'ai appris des choses qui m'ont beaucoup inquiété pendant que j'étais à Londres. JE PEUX VOIR MAINTENANT L'ÉVÉNEMENT QUI VA DÉCLENCHER LA RÉUNIFICATION EN EUROPE, la résurrection du Saint Empire romain médiéval que nous attendons avec impatience, selon ce qui est prophétisé.

«Quelque chose l'a retenue. Il y a une année, quand le Dr Otto Von Habsbourg [de la dynastie des Habsbourg—qui a régné sur le Saint Empire romain] était ici, il est passé me voir... Il ne pouvait pas comprendre pourquoi ils n'étaient pas en mesure d'obtenir cette unification plus tôt.

«Quelque chose l'a retardée et retenue. Je lui ai dit: 'Je me suis également interrogé à ce sujet.' Je crois qu'un événement va arriver *subitement*, de façon tout à fait inattendue, qui va choquer le monde entier et va faire que les nations d'Europe se rendent compte qu'elles doivent s'unir! [Il y a des divisions profondes dans l'union aujourd'hui qui commencent à être gommées.]

«Il a dit qu'il croyait aussi que les choses se passeraient ainsi. Maintenant, je crois que je peux voir ce qui pourrait être l'événement qui va la déclencher: il s'agit de LA SITUATION ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE».

Voici une autre déclaration que M. Armstrong a faite: «Permettez-moi d'aller plus loin. Toute la structure bancaire aux États-Unis est un réseau entièrement interdépendant. Mais une nation doit traiter avec d'autres nations, importer et exporter. Il faut donc qu'il y ait un moyen de transférer l'argent d'une nation à une autre. Par conséquent la structure bancaire est internationale et entrelacée.»

Il a également dit que «le système bancaire est devenu très complexe». Les gens ne comprennent pas très bien ce qui se passe, cela laisse ainsi à des leaders malhonnêtes la liberté de manipuler des décisions financières importantes pour leur propre compte.

Mais ce qui est encore plus inquiétant, c'est que beaucoup de dirigeants ne comprennent pas eux-mêmes le système bancaire! Par exemple, aucun des fonctionnaires américains n'a vu venir cette crise. Ou s'ils l'ont vue, aucun d'eux n'en a parlé franchement.

Pourtant, il y a 25 ans, M. Armstrong a vu venir la crise bancaire. Comment savait-il que la crise financière amènerait probablement 10 rois européens à s'unir profondément en une superpuissance mondiale? C'est vraiment stupéfiant!

Il a même prédit que cet empire européen serait plus puissant que les États-Unis ou la Russie!

M. Armstrong avait une compréhension profonde de la Bible. Il avait aussi une très grande connaissance des conditions mondiales. Il pouvait donc faire des prédictions audacieuses, en se basant sur les prophéties fondamentales de la Bible.

IL EST TEMPS QUE LE MONDE SE RÉVEILLE À CE QUI SE PRODUIT EN EUROPE. La Stratfor a vraiment un bon aperçu de ce qui se passe dans l'Union européenne. Voici ce qu'elle a publié, le 6 mars: «Alors que l'Allemagne fait face aux mêmes pressions et aux mêmes souffrances que beaucoup d'autres États s'occupant de la récession mondiale, elle n'est pas dans le même bateau que les autres. En fait, la récession fournit une *richesse d'occasions* à Berlin pour accroître son influence...

«En d'autres termes, les Allemands font face à plus d'occasions qu'à de menaces provenant de la récession mondiale...

«La résistance de Berlin vis-à-vis des plans de sauvetage économique considérables de l'UE peut se résumer en deux arguments simples et corrélatifs. Premièrement, l'Allemagne ne veut pas payer la note pour le rétablissement de l'Europe... Deuxièmement, l'Allemagne veut *contrôler* tout dispositif économique, en le rendant beaucoup plus commode pour les transactions bilatérales, *sur une base du cas-par-cas* plutôt que sur la base d'un effort de l'UE, dans lequel le contrôle allemand de la subvention ne serait que vaguement en corrélation (si jamais cela peut l'être) avec ses contributions économiques...

«Plutôt que de pousser pour le stimulus transnational ou pour celui des subventions, l'Allemagne FORCE l'Union européenne à adopter une position commune sur le règlement financier. [Cela signifie que beaucoup de nations, parmi les 27, seront forcées de sortir de l'UE.]...

«Autrement dit, au lieu d'atténuer la récession en cours, l'Allemagne essaie d'étendre son propre système financier, à grande échelle, sur toute l'Europe...

«L'Allemagne est également dans une position géographique et commerciale qui lui permettra de dominer ce qui surgira des débris de cette récession... Dans l'Europe de la post-récession, dans laquelle les Allemands auront réécrit les règles de la finance, LES ÉTATS DÉPENDRONT COMPLÈTEMENT DES ALLEMANDS POUR LEURS MOYENS D'EXISTENCE.

«Ce qui nous ramène au commencement: Pour se mettre elle-même en sécurité, l'Allemagne doit vaincre ses voisins ou leur devenir indispensable. L'ALLEMAGNE NAZIE a autrefois échoué. Mais avec cette récession, L'ALLEMAGNE EST SUR LE POINT DE DEVENIR L'ACTEUR INDISPENSABLE, GÉOGRAPHIQUEMENT, FINANCIÈREMENT ET ÉCONOMIQUEMENT. Elle peut ne pas acquérir le *lebensraum* [l'espace pour vivre] au sens strict, mais pour les voisins de l'Allemagne, LES AVANTAGES DE BERLIN VONT SE FAIRE RESSENTIR, DE FAÇON PLUTÔT INQUIÉTANTE.»

Stratfor est inquiet de ce que «les Allemands aient réécrit les règles de la finance» de façon telle que «LES ÉTATS DÉPENDRONT COMPLÈTEMENT DES ALLEMANDS POUR LEURS MOYENS D'EXISTENCE».



**GERALD FLURRY**  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

Chacun voit la crise économique frapper l'Amérique. Bien peu de personnes reconnaissent que des forces dangereuses montent en puissance à l'étranger. Mais seule une poignée de gens comprend où mène cette convergence de problèmes—et cela, selon votre Bible.

# La fin imminente de l'Amérique

PAR STEPHEN FLURRY ET ROBERT MORLEY

«**N**ous avons du pain sur la planche», a dit le président Barack Obama dans 60 Minutes, en mars dernier.

Ce n'est pas, là, la vérité.

La Maison Blanche s'agite, avec frénésie, pour essayer de stimuler une économie mortellement malade, pour la faire revenir à la santé, en la plongeant plus profondément dans la dette. Ses efforts ad hoc ont même poussé beaucoup de sympathisants fidèles du nouveau président à douter de sa capacité à retourner la situation. Ils ont bien des raisons de s'alarmer.

Mais presque oubliés, au milieu de la destruction que les plans du gouvernement entraînent sur le dollar américain et sur l'économie nationale, ce sont les dangers envahissants venant de l'extérieur du pays. Se rendant compte que l'Amérique est profondément affaiblie par les problèmes économiques intérieurs, les prédateurs opportunistes ont saisi la chance de s'en prendre au pays le plus prospère et le plus puissant du monde.

C'est l'histoire en cours de réalisation. Pas la bonne sorte d'histoire. Plutôt comme l'histoire de Néron s'occupant à autre chose pendant que Rome brûlait.

La sorte d'histoire que nous voyons maintenant, c'est un empire en déclin terminal et rapide. Assiégé par les problèmes internes, faisant face aux ennemis au dehors, l'unique plus grande nation dans l'histoire se désintègre comme Rome et des douzaines d'autres empires avant elle.

## Le «budget» du gouvernement

Pendant les deux dernières générations, les États-Unis d'Amérique sont passés du stade de la plus grande nation créancière du monde à celui de son plus grand débiteur. Pendant ce temps, les Américains ont été amenés à croire que la dette oppressive est un mode de vie, plutôt qu'un grave danger. Emprunter de l'argent, en fait, est maintenant universellement accepté comme un remède miracle pour les difficultés économiques, plutôt qu'une cause débilite.

C'est de la fantaisie pure.

Voyez le nouveau budget fédéral présenté par le président Obama, en février. Ce plan de dépenses massives de 3,55 milliards de milliards de dollars est si grand que le déficit projeté, 1,75 milliard de milliards, est presque autant que le budget entier soumis au Congrès par le président Bill Clinton dans la dernière année de son administration—lors du pic de la bulle internet.

En se basant seulement sur cette simple comparaison, on ne supposerait jamais

que l'Amérique fait actuellement face à sa pire crise économique depuis la grande dépression. Certains peuvent raisonner: *Comment les choses pourraient-elles être mauvaises, quand nous avons un budget de deux fois la taille de celui proposé par le président Clinton il y a juste neuf ans?*

C'est à ce point que notre addiction à la dette nous a rendus pleins d'illusions! La réflexion du gouvernement équivalait à ceci: Près de tomber en ruine économique? *Aucun problème!* Triplez simplement le déficit. *Le problème est résolu.*

Le président de la Réserve fédérale américaine, Ben Bernanke, a dit croire que la «récession» pourrait être finie vers la fin de cette année. Le président Obama a ajouté avec confiance: «Nous reconstruirons, nous nous rétablirons, et les États-Unis d'Amérique émergeront plus forts qu'auparavant.» Pourtant, les évidences indiquent le contraire.

Pourquoi si peu de gens comprennent-ils qu'en augmentant massivement les dépenses, nous ne faisons que creuser un trou beaucoup plus profond que celui dans lequel nous sommes déjà?

Le 21 février, dans son discours radio hebdomadaire, le président Obama a dit que son budget était «sobre du point de vue des estimations, et honnête du point de vue de la comptabilité», et qu'il restaurerait la «discipline fiscale». Pourtant, loin d'indiquer une ère nouvelle de responsabilité, comme la page de couverture du nouveau projet de budget s'en réclame de façon irrationnelle, le plan économique suit le même vieux chemin des prédécesseurs du président Obama: un gouvernement toujours en expansion, des dépenses hors de contrôle et une dette astronomique.

Le président Obama a dit au Congrès, le 24 février, que la «sève» de l'économie du pays, c'est l'écoulement du crédit. L'accumulation de la dette est maintenant vue comme la sève de l'économie de l'Amérique. «La capacité à obtenir un crédit, a-t-il dit, c'est la façon dont vous financerez toutes choses, allant de la maison à la voiture en passant par les études universitaires des enfants; c'est la façon dont les magasins rempliront leurs étagères, dont les fermes achèteront de l'équipement et dont les entreprises feront de la masse salariale.»

Oui—et c'est aussi la façon dont un gouvernement hypertrophié continue à dépenser au-delà de ses moyens. FoxNews.com a annoncé, le 26 février, que le projet de budget du président, s'il est approuvé par le Congrès, augmentera le fardeau déjà insondable de la dette du gouverne-



ment de 63 pour cent dans les deux prochaines années.

### L'approche d'un paroxysme

Si la «sève» de l'économie de l'Amérique, c'est le crédit, la nation aura besoin d'une transfusion sanguine massive. Ses finances ont été sucées à sec.

Les subventions accordées à Wall Street menacent d'entraîner une hémorragie complète des estimations du budget du gouvernement. AIG est une compagnie d'assurance tournée en 'casino' de Wall Street qui est maintenant raccordé par voie intravasculaire aux artères gouvernementales. Le 2 mars, AIG a annoncé la plus grande perte trimestrielle dans l'histoire des entreprises de l'Amérique. Ses titres de participation ont fait que plus de 61 milliards de dollars ont cessé d'exister—en tout juste trois petits mois.

Normalement, quand une compagnie perd autant d'argent, elle fait faillite. La compagnie est liquidée, et le bénéfice distribué à ses créanciers et aux autres compagnies qui misaient, et faisaient des affaires avec elle.

Malheureusement, à cause des trois dernières subventions gouvernementales accordées à AIG, les contribuables possèdent maintenant 80 pour cent de la compagnie. Ainsi les contribuables sont pris à l'hameçon pour avoir les «bonnes» dettes et les «bons» risques d'AIG—12,9 milliards de dollars à Goldman Sachs, 11,9 milliards à la Société Générale de France, 11,8 milliards à la Deutsche Bank d'Allemagne et 8,5 milliards à la Barclays de Grande-Bretagne, etc.

Coût total pour les contribuables concernant cette compagnie autrefois estimée: un montant ahurissant de 180

milliards de dollars. Mais les transferts d'argent ne font que commencer.

Hypothéquez des géants comme Freddie Mac et Fannie Mae, avec les monstres ingérables de l'automobile que sont General Motors et Chrysler, rejoignez l'essaim des sociétés financières qui incluent la Bank of America, Citigroup, JP Morgan Chase, Wells Fargo, State Street Corp, la Bank of NY Mellon, l'US Bancorp, SunTrust Banks, Capital One Financial, PNC, Regions Financial, BB&T Corp, Fifth Third Bancorp, MetLife Financial, Goldman Sachs, Morgan Stanley et American Express, qui tous se font également entretenir par le sang du contribuable. C'est pratiquement toutes les banques importantes du pays.

Le volume d'argent du contribuable impliqué ici est atterrant. Le Trésor a remis plus de 1,4 milliard de milliards en liquidité directe pour les banques. L'ancien Secrétaire du Trésor Henry Paulson, sous le président Bush, a commencé l'opération par sa fameuse subvention de 700 milliards de dollars. Le président Obama a approuvé 750 milliards de dollars supplémentaires. La Réserve fédérale a remis des centaines de milliards de plus. Et il n'y a toujours aucune fin en vue.

Le système bancaire de l'Amérique est presque en banqueroute—il n'est en vie que par de plus grandes doses qui soient de richesses du contribuable. Et maintenant, pour la première fois dans l'histoire de l'Amérique, même les analystes des médias s'interrogent ouvertement, en début de soirée, sur la solvabilité de l'Amérique et sa capacité à emprunter ce qui est nécessaire. Mais c'est la faute de l'Oncle Sam. C'est lui qui s'est si fa-

cilement déshabillé afin que les grands garçons de Wall Street puissent couvrir leur nudité financière. Mais combien l'Amérique peut-elle se permettre de donner? Qui donnera ses propres vêtements pour couvrir l'Oncle Sam?

Les problèmes des dettes de Washington approchent d'un paroxysme.

### Problème à l'étranger

Ceux qui affirment que le pouvoir et l'influence de l'Amérique ne sont pas dans un déclin rapide soutiennent souvent que le pays est dans une récession globale, et que d'autres nations vont aussi mal que les États-Unis—sinon davantage. Cependant, la vérité, c'est que l'Amérique, étant l'économie nationale la plus puissante du monde, est au bord du gouffre.

«Bien que la Russie d'aujourd'hui, la Chine, l'Amérique latine, le Japon et le Moyen-Orient puissent subir des revers, le plus grand perdant c'est, sous-entendu, l'Oncle Sam», a écrit Paul Kennedy dans un article d'opinion du *Wall Street Journal* (le 14 janvier).

Sans surprise, alors que l'Amérique vend désespérément des dettes record dans l'espoir d'emprunter le chemin de sortie de la faillite, ses ennemis sont en train de travailler durement à tester le courage de la nouvelle administration, tout comme le vice-président Joe Biden l'a prédit en faisant campagne pour Barack Obama l'année dernière.

Le régime iranien, par exemple, a évalué le nouveau président en «méprisant préventivement ses ouvertures, en se moquant de sa faiblesse, et en assurant au monde que son programme nucléaire est non négociable», a écrit Guillaume Kristol (*Weekly Standard*, du 16 février).

La Russie a également saisi l'occasion «d'évaluer le courage» de B. Obama. En février, le Kirghizstan, sous la pression de Moscou, a dit aux États-Unis qu'il ne leur serait plus permis d'utiliser une base aérienne sur laquelle comptaient les forces de la coalition pour les opérations en Afghanistan.

Puis, il y a la Corée du Nord. Ayant abandonné tous ses accords avec la Corée du Sud, G. Kristol écrit, qu'elle «se prépare à tester un nouvel engin balistique, le Taepodong-2, qui est destiné à avoir finalement une assez longue portée pour frapper le territoire américain» (ibid.).

Et ce ne sont pas seulement les ennemis jurés de l'Amérique qui testent le courage du nouveau président. «Avec un Goliath au large sourire, à la démarche chancelante, exhibant un écriteau dans le dos disant

'frappe-moi', même des alliés réputés ont rejoint le camp des moqueurs», a noté Charles Krauthammer. «Le Pakistan a levé l'assignation à résidence de A.Q. Khan, celui qui, de manière notoire, a contribué à la prolifération en vendant la technologie nucléaire à la Corée du Nord, à la Libye et à l'Iran. Dix jours plus tard, Islamabad a capitulé face aux talibans, abandonnant à leur bon vouloir la vallée de Swat, à 160 km de la capitale» (21 février).

Certains peuvent considérer cela comme des essais mineurs, mais ils présagent de défis à venir beaucoup plus grands. Le président ne peut pas vraiment se permettre de se concentrer sur les problèmes intérieurs à l'exclusion de tels problèmes internationaux urgents.

Mais les problèmes nationaux, comme le président les a exposés devant le Congrès en février, dominent clairement l'ordre du jour de la nouvelle administration. «La seule façon pour que ce siècle soit un autre siècle américain», a dit le président Obama dans son discours du 24 février, «c'est que nous affrontions enfin le prix de notre dépendance au pétrole et le coût élevé de la santé publique; les écologistes qui ne préparent pas nos enfants, et la montagne de dette qu'ils hériteront. C'est notre responsabilité.»

Autrement dit, en plus de «stimuler» l'économie stagnante, de cautionner les institutions de prêts, et de donner un soulagement financier aux propriétaires, la nouvelle administration a également l'intention de dépenser des milliards de milliards de plus sur des formes alternatives d'énergie, sur un système universel de santé et sur l'éducation publique.

«La seule mesure de mon succès comme président, quand les gens regarderont en arrière dans cinq ans ou dans neuf ans», a dit le président Obama à CNN le 3 février, «sera le fait d'avoir maîtrisé ou non cette économie.»

Mais les maux du monde s'accumulent tellement vite qu'ils menacent de *submerger* les problèmes internes!

Franklin D. Roosevelt a également négligé la politique étrangère américaine pendant les difficiles années d'épreuve économique, au cours des années 1930. Les États-Unis, aussi bien que le reste du monde, ont payé chèrement cette négligence. Finalement, même s'il est devenu président pendant la grande dépression, sa présidence est essentiellement mesurée sur la toile de fond de son leadership de guerre, au cours des années 1940.

L'histoire pourrait-elle se répéter? «Notre nouveau commandant en chef est-

il pleinement conscient de la façon dont le monde peut devenir dangereux, et avec rapidité, alors que l'Amérique est faible ou distraite?» a demandé G. Kristol (op. cit.).

Si vous croyez votre Bible, vous savez que l'histoire se répète.

L'Amérique est dans une position étrangement évocatrice des années 1930. Le bouleversement économique et les problèmes sociaux rattachés sont déjà ressentis, tant en Amérique que dans le monde. Et ils causeront de nouveau une confrontation internationale. En fait, la prophétie indique que les problèmes financiers de l'Amérique sont le précurseur d'une autre guerre mondiale.

Et tout comme dans le cas précédent, cette guerre sera avec l'Europe.

La Bible prophétise sept résurrections, ou réapparitions, du Saint Empire romain—un empire qui a mené plusieurs fois des guerres de conquête destructrices. Vous pouvez lire cette prédiction dans Apocalypse 17:10-12: «Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés»—Justinien, Charlemagne, Otton le Grand, Charles V et Napoléon—«un existe»—l'axe Hitler-Mussolini, qui était sur la scène mondiale quand cette prophétie a, en premier lieu, commencé à être comprise—«l'autre n'est pas encore venu»—mais il monte maintenant—«et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.»

Le *soi-disant* Saint Empire romain monte de nouveau au pouvoir. Pour une démonstration de cela, faites la demande d'un exemplaire gratuit de notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.

Et parce que l'Amérique est tellement concentrée sur ses problèmes intérieurs—particulièrement à cause de sa mauvaise gestion financière—et tellement distraite par les événements géopolitiques se déroulant ailleurs, elle ne sera pas prête, et sera complètement choquée quand elle fera de nouveau face à la guerre.

Aussi mal qu'ont été les choses pour l'Amérique durant l'année passée, l'année à venir peut être le témoin de problèmes de dettes éclatant à Washington alors même que l'Amérique essuie de nombreux coups stratégiques de forces dangereuses, à l'étranger.

Pendant ce temps, avec une Amérique distraite et chancelante, le Saint Empire romain grandit sans entrave, en Europe.■

L'Allemagne nazie n'a pas réussi à vaincre l'Europe pour assurer sa «sécurité». Mais maintenant, l'Allemagne est devenue «l'acteur indispensable» pour les nations du Saint Empire romain réanimé—qui a été l'opposé de ce qui est *saint*, à travers l'histoire!

L'Allemagne a commencé une guerre avec la France en 1870. Elle a aussi initié deux guerres mondiales! Cette nation a une histoire terrifiante dans l'origine des guerres.

Avons-nous oublié? Nous souvenons-nous même de ce que l'Amérique et la Grande-Bretagne ont déclaré après la Seconde Guerre mondiale?

«Notre but inflexible, c'est de détruire le militarisme allemand et le nazisme, et de garantir que l'Allemagne ne pourra jamais, de nouveau, perturber la paix du monde», a écrit Winston Churchill dans un document signé avec Franklin Roosevelt.

Il se peut que le monde ait oublié, mais pas nous. CE QUI SE PASSE EN EUROPE, MAINTENANT, C'EST CE QUE NOUS PRÉDISONS DEPUIS PLUS DE 60 ANS! Faites-nous la demande de la brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*. Toute notre littérature est gratuite.

Si les Allemands étaient vraiment repentants d'avoir été à l'origine de tant de nos guerres passées, ils n'oseraient pas rendre d'autres nations européennes *complètement dépendantes d'eux pour leurs moyens d'existence*.

Le rapport de Stratfor devient même pire: «La solution au problème—ou son atténuation—consiste, pour l'Allemagne, à développer et à maintenir une forte économie, pas seulement pour l'unification nationale, mais aussi pour le développement de liens économiques avec ses voisins immédiats. EN THÉORIE, SI LES VOISINS VOIENT LEURS LIENS ÉCONOMIQUES AVEC L'ALLEMAGNE COMME INDISPENSABLES, ILS CONSIDÉRERONT MIEUX LES QUESTIONS MILITAIRES DU POINT DE VUE ALLEMAND.»

La façon dont les Allemands s'occupent de la crise économique est loin d'être démocratique!

Si les gens connaissent et comprennent l'histoire de l'Allemagne, ils doivent certainement ressentir une certaine anxiété. Le *militaire* a été ajouté à l'équation. Les armées allemandes s'apprentent à marcher de nouveau. Elles sont sur le point d'infliger la pire souffrance à une grande partie de ce monde!

L'Union européenne passera de 27 nations, vaguement affiliées, à 10 afin que l'Allemagne et une grande religion de ce monde puissent complètement la contrôler. Et dans ce processus, un leader fort est sur le point de détourner l'UE comme cela est prophétisé dans le 8<sup>ème</sup> chapitre de Daniel.

C'est le plus grand événement qui résultera de la crise financière mondiale. Avant qu'elle ne soit finie, le monde vacillera sous son impact!

«Tous se tourneront vers l'Allemagne comme LE SAUVEUR ULTIME de l'économie européenne», a écrit le chroniqueur de Reuters, Paul Taylor, le 25 février dernier. Ce sont des mots extrêmement alarmants!

Les nations européennes craignent l'effondrement économique. Elles voient l'Allemagne comme leur sauveur financier. Mais elles vont avoir beaucoup plus qu'un sauveur financier!

C'EST LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT DES NOUVELLES DU MONDE EN CE MOMENT. Mais il est presque complètement négligé par la presse informative du monde.

Le «changement de cœur» de l'Allemagne vis-à-vis du sauvetage des États de l'UE, a écrit P. Taylor, «reflète un déplacement de l'équilibre des pouvoirs dans l'UE, ce qui met l'Allemagne dans le siège du conducteur.»

Le Spiegel en ligne, journal allemand, a déclaré que «l'apparente volonté de l'Allemagne à soutenir ses voisins reflète un changement de direction pour le leadership. Jusqu'à maintenant, l'Allemagne... était peu disposée à proposer de payer pour ce qu'elle regarde comme un manque de discipline, d'autres pays, dans les dépenses nationales. Par conséquent, on s'attend à ce que des conditions importantes soient posées pour toute assistance, un point qui a été rendu très clair par le président de la Bundesbank, Axel Weber. Parlant au quotidien allemand *Die Welt*, il a dit qu'il se peut que des 'aides ciblées pour des États membres individuels' soient 'inévitables' mais de tels mouvements devraient être accompagnés de 'demandes et de conditions strictes'» (27 février).

Les nations qui ne pourront pas ou ne voudront pas se conformer seront mis à la porte de l'Union européenne! LA FONDATION DES 10 ROIS D'APOCALYPSE 17 EST MAINTENANT POSÉE.

Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable, c'est que Dieu met dans l'esprit de ces nations le désir de s'unir et d'accomplir Sa volonté (Apocalypse 17:17).

Pourquoi Dieu ferait-Il, miraculeusement, une telle chose? Rien n'est plus important pour vous à comprendre! Notre littérature ne vous le rendra que trop évident.

### L'élection allemande

Vous devez être attentif à l'élection du 27 septembre, cette année, en Allemagne. Elle pourrait très bien donner le chef politique du Saint Empire romain—et ce, par

des moyens détournés. La Bible prophétise que cet homme accédera au pouvoir par la tromperie et les flatteries.

L'effondrement du dollar a effrayé l'Europe et, particulièrement, l'Allemagne. IL A FOURNI À L'ALLEMAGNE L'OCCASION DE PRENDRE LES CHOSES EN MAIN.

*International Herald Tribune* rapporte: «La crise financière mondiale menace de frapper l'Allemagne—et le reste de l'Union européenne—avec la force d'un ouragan, dans les trois à six prochains mois.

«EN TANT QUE PRINCIPAL EXPORTATEUR DU MONDE [l'Allemagne revient avec une puissance réelle] et principal moteur économique de l'Europe, l'Allemagne endure déjà sa pire récession depuis 1990. Et comme le commerce mondial rétrécit et que les licenciements augmentent, la spirale descendante de l'Allemagne pourrait davantage morceler l'UE des 27 nations [c'est-à-dire réduire le nombre de nations ou de dirigeants à 10]...

«Un bouleversement politique d'ampleur tectonique se produira probablement avec les élections nationales du 27 septembre. La grande coalition gouvernante, liant les démocrates-chrétiens de la chancelière Angela Merkel avec les démocrates-sociaux de centre gauche, semble maintenant condamnée en dépit de sa majorité de 75 pour cent au parlement...

«Avec les institutions de l'UE dans les limbes, l'économie sous une pression croissante et le pays entier rivé sur les élections nationales de septembre, l'Allemagne semble entrer dans une phase intérieure prolongée...

«Cela prend la forme d'une année périlleuse pour l'Europe et le monde» (26 février).

Êtes-vous préparé pour une année 2009 périlleuse? Notre littérature vous montrera comment être complètement préparé.

Il est stupéfiant que M. Armstrong ait pu faire une telle prédiction il y a 25 ans. Pourtant, c'est moins étonnant si on comprend la prophétie biblique. (Faites également la demande de notre brochure *Daniel—enfin descellé!*)

Il y a beaucoup de mauvaises nouvelles dans ce que je viens d'écrire. Mais il y a une conclusion stimulante et remplie d'espoir: TOUT EST LIÉ DIRECTEMENT À LA VENUE DU MESSIE!

Cela peut sembler fou à beaucoup de personnes. Mais cela est clairement exposé, et peut être démontré dans plus de cent prophéties de la Sainte Bible.

Si vous êtes un lecteur de cette revue depuis un certain temps, vous savez que c'est le moment d'agir—et d'agir aujourd'hui! Le temps tire à sa fin! ■

# Comment

## CONSERVER VOTRE TRAVAIL en période de récession

PAR ROBERT MORLEY

**L**A SITUATION DE L'EMPLOI EST ÉPOUVANTABLE—quelle que soit la direction dans laquelle on regarde. Quatre millions d'emplois ont été perdus en Amérique, depuis l'année dernière. En Grande-Bretagne, plus de 2 millions de personnes sont au chômage. Encore plus ont perdu leur emploi, en Allemagne, en France, au Canada, en Australie et ailleurs. Mais ces pertes font pâle figure en comparaison des 20 millions d'emplois que la Chine a perdus depuis le début de la crise. Et la grande récession ne fait que commencer.

Il n'y a jamais eu d'autre moment plus important pour renforcer votre sécurité de l'emploi.

Mais comment la sécurité de l'emploi pourrait-elle même être possible dans de telles conditions?

Ouvrons notre Bible pour apprendre ce que Dieu a à dire sur la façon de réussir sur notre lieu de travail. Laissez Dieu vous montrer *comment* améliorer votre probabilité de garder votre travail—même si les temps empirent.

Dieu veut-Il que vous soyez pauvre?

Tout d'abord, sachez que Dieu veut que vous soyez heureux et prospère. De façon ou d'autre, beaucoup de gens pensent que christianisme rime avec pauvreté. C'est faux.

La Bible est pleine d'exemples d'hommes riches que Dieu décrit comme justes. En fait, Dieu défie chacun d'entre nous pour voir si, à condition que nous Lui obéissions, Il ne va pas ouvrir les écluses des cieux et déverser des richesses sur nous (Malachie 3:10). Abraham avait 318 domestiques qu'il a été en mesure

d'armer pour lutter contre le roi d'Assyrie. En comptant les femmes et les enfants, la maison d'Abraham aurait compté plus de mille personnes. Job, probablement l'homme le plus riche de son époque, était un homme tellement parfait, humainement parlant, que même le diable n'a pu trouver de faute en lui.

Dieu ne destine pas Son peuple à être misérable et déguenillé, à vivre dans la pénurie. Jésus Lui-même a dit: «Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance» (Jean 10:10). «*Je souhaite*, dit l'apôtre Jean, que tu *prospères* à tous égards et sois en bonne santé» (3 Jean 2). C'est le désir de Dieu que nous ayons une vie heureuse, saine et *abondante!*

Mais afin d'avoir cette sorte de vie, vous *devez* observer les lois de Dieu concernant le succès financier.

### Travailler dur

Si vous faisiez une enquête sur les milliardaires «autodidactes», ayant le plus de succès, indépendamment de leurs domaines d'activité, vous trouveriez un élément commun: le travail diligent et acharné. Beaucoup de travail.

Comme l'ancien Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, l'a autrefois dit: «Je ne connais personne qui ait atteint le sommet sans travail acharné. C'est cela, la recette. Cela ne vous fera pas toujours atteindre le sommet, mais vous en rapprochera.»

Dès le tout début de la vie humaine sur terre, Dieu avait projeté que l'homme travaille diligemment, et en récolte ainsi les avantages.

Le septième jour de la semaine de la création, Dieu a créé le Sabbat en se reposant. Mais le Commandement de se reposer pendant le Sabbat a un autre versant, souvent laissé de côté. Le Quatrième Commandement (Exode 20:9) dit également: «Tu *travailleras* six jours, et tu *feras tout ton ouvrage.*» Cette partie du Commandement est également importante à obéir.

Dieu a donné ce Commandement pour nous garder en bonnes relations avec notre Créateur. Il *travaille*. Il a créé, et maintenant, Il *soutient* Sa création. Dieu nous destine à devenir comme Lui. Par le *labeur*—le travail et la construction—nous apprenons, également à devenir des créateurs!

L'intention de cette loi montre que, bien qu'il soit ordonné à l'homme de se reposer le septième jour (voir *Le cadeau dont les enfants ont le plus besoin*), il doit rester activement engagé dans un travail lucratif pendant les six premiers jours de la semaine. Dieu *a produit* Sa richesse—Sa création—par le travail pendant les six premiers jours de la semaine. Nous devons faire de même.

La Bible est claire, également, sur la façon de travailler: «Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le, a écrit le roi Salomon, qui possédait des richesses phénoménales (Ecclésiaste 9:10). Salomon a dit que les paresseux et les fainéants devraient prendre exemple sur la fourmi, et sur la façon dont ce minuscule insecte travaille avec acharnement pour mettre de côté de l'alimentation pendant l'hiver, bien qu'il n'ait pas de contremaître pour le forcer à le faire (Proverbes 6:6-8). L'apôtre Paul a dit que ceux qui se disent chrétiens, et qui ne veulent pas travailler, sont pires

Dans les affaires, j'ai découvert que mon objectif était de faire au mieux de mes possibilités, chaque jour. C'est ma norme. J'ai appris tôt dans ma vie que j'avais de hauts standards.

DONALD TRUMP

Les cadres doivent à leur organisation et à leurs collègues de ne pas tolérer des individus non performants dans des postes importants. PETER DRUCKER

Si vous voulez avoir du succès dans un domaine particulier, je pense que la persévérance est l'une des qualités clefs.

GEORGE LUCAS

Nous voulons de la passion pour nos activités. Nous voulons des ouvriers qui peuvent interpréter et exécuter notre mission, qui veulent construire une carrière, et non pas seulement un travail temporaire. HOWARD SCHULTZ

Je plains la personne qui ne peut être authentiquement enthousiaste de son travail. Non seulement elle ne sera jamais satisfaite, mais de plus elle ne réalisera jamais rien de valable. WALTER CHRYSLER

que des infidèles (1 Timothée 5:8). Un chrétien devrait être un travailleur diligent et acharné. Un travail acharné, c'est le témoignage d'un véritable chrétien!

Henry Ford, l'industriel et constructeur d'automobiles, a écrit dans l'introduction de son livre, *Ma vie et mon œuvre*: «Il n'y a aucune raison qu'un homme qui désire travailler ne puisse le faire, et ne puisse recevoir la pleine valeur de son travail. Il n'y a également aucune raison qu'un homme qui peut, mais ne veut pas travailler, ne puisse recevoir la pleine valeur de ses services à la communauté... S'il ne contribue à rien il ne devrait rien emporter. Il [le fainéant] devrait avoir la liberté de la famine.»

M. Ford n'avait pas de patience avec les gens capables de travailler, mais peu disposés à le faire. Il payait les salaires les plus élevés dans l'industrie automobile, mais il ne tolérerait pas l'indolence!

Comparez le succès historique de Ford avec l'état de quasi faillite de l'industrie automobile des États-Unis, aujourd'hui. Croyez-le ou non, au cours des années passées, des milliers et des milliers d'employés syndiqués ont été payés pour s'asseoir, occupés et ne rien faire. Il n'y a pas de travail, mais ils ne peuvent être renvoyés à cause des règles syndicales. Est-il étonnant que des marques automobiles se retrouvent face à la faillite? Et maintenant que le gouvernement américain a soutenu financièrement General Motors et Chrysler, les salaires des ouvriers syndiqués de l'industrie automobile sont payés par les contribuables.

Il n'y a pas d'autre issue. Pour avoir du succès, dans quoi que ce soit, cela exige un travail diligent.

### Prenez de la valeur

Il est offert des emplois à certaines personnes à cause de la réputation qu'elles ont d'être des travailleurs acharnés, mais la plupart sont recherchées parce qu'elles sont également *habiles* dans leur domaine. Devenir très habile pour quelque chose exige bien entendu un travail acharné, mais la récompense est évidente: «Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs» (Proverbes 22:29).

Préparez-vous pour le meilleur emploi que vous puissiez occuper. Les heures supplémentaires passées en études ou en formation seront payantes plus tard. Un deuxième travail peut être exigé pendant quelque temps, ou même des cours du soir. Soyez créateur. Considérez toutes vos options. «Connais bien chacune de tes brebis [ou toute autre occupation que vous ayez], donne tes soins à tes troupeaux; car la richesse ne dure pas toujours...» (Proverbes 27:23-24).

L'apôtre Paul donne de plus amples instructions sur la façon d'être un employé avec davantage de valeur. Quant à la façon de *servir* votre employeur, votre patron, votre contremaître ou votre surveillant, Paul dit d'être coopératif et zélé pour le travail (Colossiens 3:22-23; Tite 2:9). Soyez alerte dans la façon de plaire à votre contremaître ou à votre patron. Faites le travail *à sa façon*. Montrez votre empressement à aller *au-delà* de ce qui est exigé, et faites des heures supplémentaires si nécessaire pour achever un travail prévu. Souvenez-vous que de bonnes relations personnelles sur le lieu

de travail sont essentielles pour assurer l'emploi.

Des employés de valeur sont payés davantage, et ont de plus grande sécurité de l'emploi. Le moyen de recevoir une récompense plus grande, c'est de *valoir plus*. Faites donc de vous un employé de valeur. Ne déambulez pas sur le lieu de votre travail avec une attitude de nonchalance, de désinvolture, avec l'air de dire «chaque jour la même routine». Soyez un battant sous tension! Ayez de la croissance! Produisez! Appliquez vous, et *démontrez* à votre employeur que vous désirez sincèrement en faire davantage, avoir plus de responsabilité, et que vous avez la capacité et la volonté de travailler! (Matthieu 25:15-28; Marc 4:24).

En travaillant dur et en ayant plus de valeur, vous faites tout ce qu'il est humainement possible pour, non seulement, garder votre travail, mais de plus pour avancer et prospérer.

L'Amérique se dirige vers les pires temps économiques depuis la grande dépression. La lutte pour garder son travail ne fera que s'intensifier. Mais si on fait ce qu'il faut, et que l'on suit les lois de Dieu, Dieu *voudra* bénir et pourvoira à tous les besoins. Comme le Christ le dit: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses [matérielles] vous seront données par-dessus» (Matthieu 6:33).

Quand vous obéissez à Dieu, rien ne peut empêcher le succès ultime. Même un cataclysme économique comme la grande récession d'aujourd'hui n'est rien contre la puissance de Dieu qui désire que vous *prospériez*—même lors d'une période de récession! ■



# Les soins de santé les plus accessibles qui existent

Tous peuvent en profiter, mais bien peu se donnent la peine de les appliquer. PAR STEPHEN FLURRY

CHACQUE FOIS QUE JE RETOURNE aux États-Unis après un voyage à l'étranger, c'est toujours, en quelque sorte un choc de voir combien tant de gens se battent avec leur poids. Deux Américains sur trois sont en surpoids. Plus de la moitié est considérée comme *obèse*—ce qui signifie qu'un tiers des Américains est au moins 15 kilos au-dessus du poids idéal en fonction de la taille. Et quand on considère l'augmentation alarmante de l'obésité chez les *jeunes*, il est sûr que l'épidémie va empirer.

En mars, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont fait paraître leur rapport annuel sur le statut de la santé aux États-Unis. Dans le rapport de cette année, il y avait une section spéciale sur les jeunes adultes âgés de 18 à 29 ans. Selon l'étude, le nombre de jeunes adultes obèses en Amérique a *triplé* depuis le début des années 1970. D'autres études ont montré des tendances similaires inquiétantes chez les enfants et les adolescents.

Avec tout notre lumière scientifique et nos avancées, on pourrait supposer que

nous sommes au seuil d'une vie sans maladie où des «médicaments-miracles» et la chirurgie de haute technologie supprimeraient bientôt maladie et infirmité.

*Quelle supposition inconsidérée cela serait.*

Pour chaque histoire à succès dans la profession médicale, où les médecins découvrent des moyens pour réduire le risque d'une maladie, il y a plusieurs *nouvelles* maladies qui se présentent, dans notre civilisation moderne.

Les Américains dépensent plus d'argent en soins de santé—1,7 milliard de milliards de dollars par an—qu'aucune autre nation industrialisée. Mais ils ont peu de choses à montrer parce que presque tout cet argent va vers le diagnostic de maladies et/ou le traitement de maladies *après leur déclenchement*. Autrement dit, la médecine occidentale traite *l'effet*, plutôt que la CAUSE.

Par exemple, l'épidémie d'obésité est actuellement à égalité avec le tabac comme *cause* principale de mort prématurée en Amérique. L'obésité augmente

significativement le risque de diabète, d'hypertension artérielle, de paralysies, de cancers et de maladies du cœur. Des 2,4 millions de morts en Amérique chaque année, 38 pour cent sont victimes de problèmes cardiaques—des maladies *dues à l'homme* et qui sont ÉVITABLES.

En plus, 400 000 Américains meurent chaque année suite à des maladies liées au tabac—également du fait de l'homme, et ENTièrement ÉVITABLES.

Dans tous les cas, la *cause* de telles maladies—soit l'obésité soit celles liées au tabac—est le résultat d'une VIE MALSAINNE. «Concernant tous les Américains», l'étude des CDC note que «c'est la haute fréquence de gens, avec des facteurs de risque comme l'obésité et l'exercice physique insuffisant, qui est associée aux maladies chroniques comme les problèmes cardiaques, le diabète et l'hypertension... Le pourcentage d'adultes de 18 ans et au-dessus qui sont engagés dans une activité physique régulière lors des moments de loisir (environ un tiers d'adultes en 2005-2006) et dans un entraînement de force (environ un cinquième des adultes en 2005-2006) demeure bas.»

Quand vous considérez le style de vie de la plupart des Américains, il laisse peu de doute quant à la raison pour laquelle tant de gens sont en surpoids et en mauvaise santé. L'inactivité et les consommations impropres sont une combinaison mortelle.

## Les lois de la santé

Alors que la majorité des gens en est venue à considérer la maladie et les infirmités comme allant de soi, Dieu a conçu notre corps physique—composé de substance matérielle venant du sol—pour que nous puissions jouir d'une existence saine et pleine d'énergie, bien que temporaire. C'est la condition normale de votre corps—*normale* dans le sens que c'est la façon dont Dieu désirait que notre corps physique fonctionne. Il veut que nous jouissions d'une SANTÉ robuste et forte!

Pour atteindre une telle qualité de vie, cependant, il faut que nous obéissions à certaines lois de la santé établies par Dieu. La plus importante de celles-ci, c'est le régime approprié.

Le corps humain est composé principalement de 16 éléments trouvés dans le sol—12 d'entre eux sont des éléments minéraux alcalins, et quatre sont des hydrates de carbone acides. Un régime correctement équilibré consiste en *deux ou trois fois plus* d'éléments minéraux alcalins—principalement des fruits et des légumes.

Le régime américain typique aujourd'hui, cependant, consiste en quatre ou cinq fois plus d'hydrates de carbone acides—et non pas en hydrates de carbone naturels, ENTIERS, trouvés dans des produits alimentaires comme le riz complet, les haricots et les produits complets, qui sont LES HYDRATES DE CARBONE COMPLETES dont notre corps a besoin pour être en bonne santé.

Beaucoup de ces produits alimentaires entiers sont vidés de leurs substances nutritives, nécessaires à la vie, dans des usines faites par les hommes, avant qu'ils ne soient expédiés dans les magasins d'alimentation, comme Herbert W. Armstrong l'a écrit en 1982: «Dans le but de faire de plus gros profits, la gigantesque industrie alimentaire nous fait suivre un régime à base de 'nourriture' DÉPOURVUE DE VALEUR NUTRITIVE.

«Prenez le blé, par exemple. Le blé est quasiment un aliment parfait. Il contient les 16 éléments majeurs de l'alimentation, dans des proportions presque parfaitement équilibrée. Mais ils brisent ce grain de blé parfait, le privent des 12 éléments minéraux et le transforment en une farine blanche—contenant les quatre hydrates de carbone» (La *Plain Truth*, de février 1982).

L'homme a pris toutes les sortes de nourriture que Dieu a faites pour être légèrement acides, et les a modifiées pour qu'elles deviennent des substances fortement acides. Ces substances raffinées que la plupart des gens appellent, par ignorance, *nourriture* sont le plus souvent pleines de toxiques et d'ingrédients débilitant pour la santé, à la différence des produits alimentaires acides que Dieu a créés, et qui ont beaucoup de propriétés vivifiantes merveilleuses.

Le sucre raffiné est un autre produit coupable. Il est trouvé dans pratiquement tout ce que l'homme fait: aliments traités, sauces, vinaigrettes, etc. L'auteur William Dufty a écrit dans son livre *Sugar Blues [Le blues du sucre]*: «Les Légumes, les fruits, les baies et les noix—ces sources naturelles de ce que nous appelons maintenant vitamine C—ont été des desserts jusqu'à ce que le sucre, concentré et raffiné, ait été commercialisé. Le sucre était un dessert artificiel qui avait été privé de sa vitamine C dans le processus de raffinage, ce qui était le cas quand 90 pour cent de la canne naturelle avaient été supprimés.»

Il y a quelques centaines d'années, l'individu moyen, en Europe, mangeait un kilo et demi à deux kilos de sucre par an. Aujourd'hui, les Américains

en mangent bien plus de 50 kilos chaque année. Certaines personnes consomment cette quantité uniquement avec les sodas qu'elles boivent. Il y a une tasse de sucre raffiné dans quatre canettes de 33cl de soda. C'est pourquoi nous souffrons de tant de maladies liées au sucre aujourd'hui, comme l'hypoglycémie et le diabète.

Bien en avance sur son temps, en octobre 1954, M. Armstrong écrivait: «Le corps humain fonctionne selon des lois définies. Il a besoin d'air frais dans les poumons—pas de fumée de tabac. Il a besoin d'eau pure, et en abondance—pas de soda, de stimulants et de boissons perverties par l'homme. Il a besoin d'une quantité appropriée d'exercices joyeux et revigorants; de marche—et non pas de moindres déplacements effectués en voiture, ni d'exercices consistant à s'asseoir, après avoir payé sa place, dans les gradins d'un stade de base-ball, de basket-ball ou de football. Il a besoin de lumière du soleil, en quantité suffisante, pas d'obscurité, pas de la moiteur des villes surpeuplées construites par l'homme.

Il a besoin de propreté et d'élimination appropriée—pas de

# 7 lois d'une SANTÉ éclatante

**Alimentation saine et eau**

**Propreté et vêtement**

**Lumière du soleil et air frais**

**Exercice**

**Sommeil et repos**

**Éviter les blessures**

**corporelles**

**Attitude mentale positive**

constipation presque universelle causée par la négligence et les produits alimentaires sans valeur nutritive contaminés par l'industrie «alimentaire» créée par l'homme. Il a besoin de relaxation, de repos suffisant et de sommeil—pas d'une vie mettant les nerfs à vif, à la recherche de plaisir excitant, ni de la vie nocturne du tourbillon moderne.

«Et enfin, mais non des moindres, il a besoin d'une alimentation *naturelle*, saine, correctement préparée—pas de substances contaminées faites d'un mélange de féculents, de produits sucrés et gras que nous supposons, par ignorance, aujourd'hui, être de l'alimentation!» (*Good News*).

Est-ce étonnant que tant d'Américains souffrent d'obésité, de maladies liées au sucre, de manque d'énergie, de fatigue chronique, d'insomnie, de dépression, d'impuissance, d'allergies, de cancers, de problèmes cardiaques, et ainsi de suite? La médecine moderne a fait de grands progrès dans l'élimination de certaines maladies *contagieuses*. Mais des maladies non contagieuses, comme celles citées ci-dessus, PROSPÈRENT dans notre époque moderne, en grande partie à cause D'UN RÉGIME DÉFECTUEUX et d'une *vie sédentaire*.

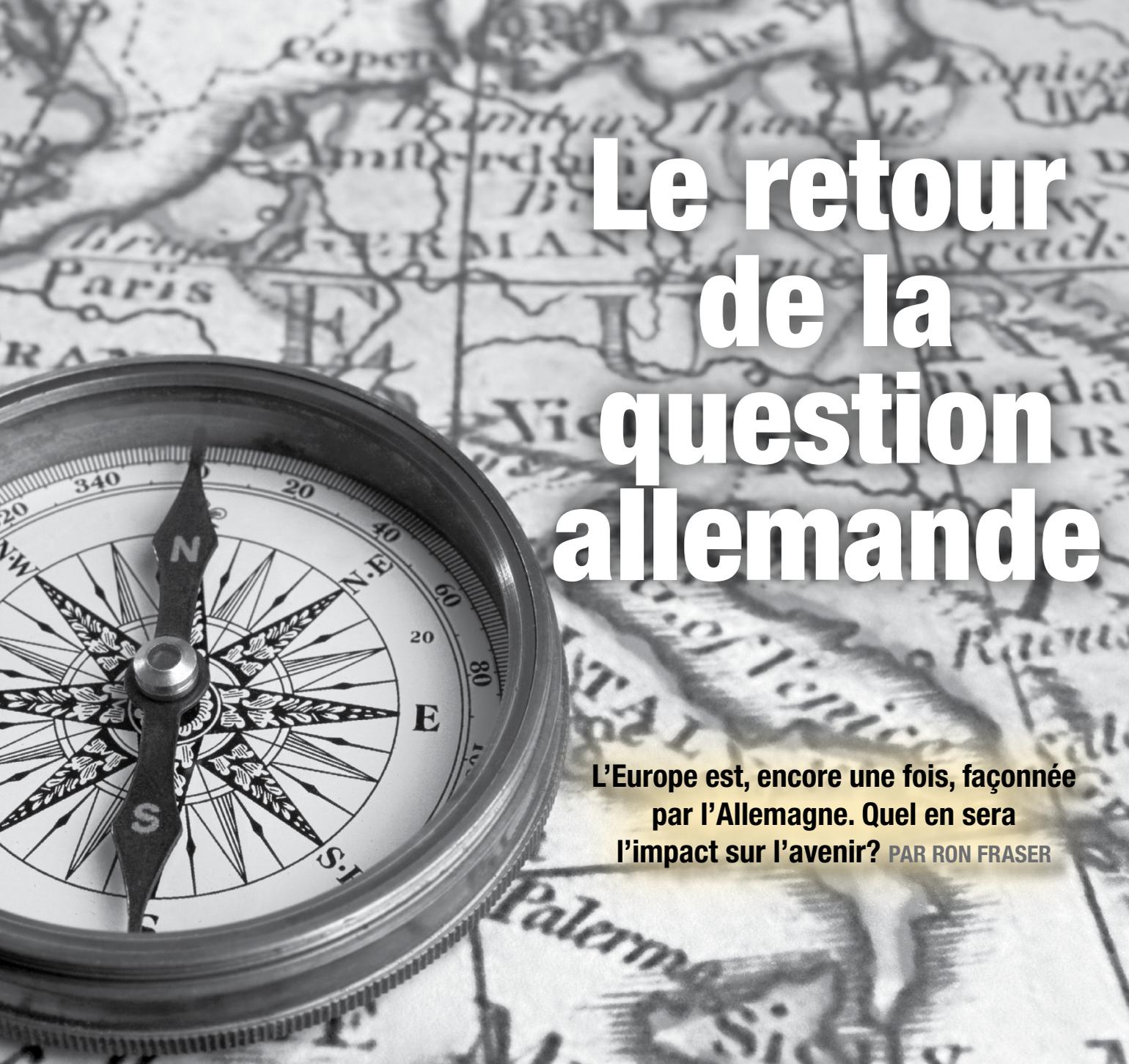
L'étude des CDC sur la santé de la nation déplore le fait que tant d'Américains n'ont pas d'assurance-maladie. Et en effet, malgré l'énorme quantité d'argent qu'ils dépensent en soins de santé, en tant que nation, 47 millions d'Américains n'ont pas d'assurance-maladie.

La tragédie réelle, cependant, c'est que LA PLUPART des Américains, qu'ils aient une assurance-maladie ou non, ne sont pas disposés à prendre les choses en main, et grandement améliorer leur santé simplement en mangeant bien et en faisant de l'exercice.

C'est le système de soins de santé le plus accessible qui soit.

Dans 3 Jean 2, l'apôtre Jean écrit: «Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à *tous égards* et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.» Jésus a dit: «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance» (Jean 10:10). La volonté de Dieu, c'est que nous menions une vie de QUALITÉ dans *tous* ses aspects—y compris dans ceux de la santé physique. C'est pourquoi Il a établi des lois définies pour la santé dans les pages de Sa Parole inspirée—la Sainte Bible.

Commencez à obéir à ces lois pratiques, aujourd'hui, et récolter les merveilleux avantages d'une santé physique robuste et saine! ■



# Le retour de la question allemande

**L'Europe est, encore une fois, façonnée par l'Allemagne. Quel en sera l'impact sur l'avenir? PAR RON FRASER**

**S**IL Y AVAIT UNE PROPHÉTIE pour laquelle Herbert Armstrong était connu, à travers son long ministère de près de 60 ans, c'était la réunification de l'Allemagne. Il a annoncé cette prophétie avec toujours plus de détails, au cours des ans, depuis l'époque du partage de l'Allemagne par les Alliés, en 1945, jusqu'à sa mort le 16 janvier 1986.

Herbert Armstrong est mort presque quatre ans avant que cette prophétie ne se soit réalisée. Elle a commencé à se réaliser

le 9 novembre 1989, avec la brèche du mur de Berlin.

En novembre, le 20<sup>ème</sup> anniversaire de cet événement sera célébré à Berlin, jouissant actuellement de son statut, remis en vigueur et remodelé, de capitale d'une Allemagne unie. Avec l'ascension de cette nation à la prédominance en Europe, une question brûlante reste posée: «la question allemande».

#### **Qu'est-ce que la «Question allemande»?**

Selon l'historien allemand Heinrich Winkler, cette question «est survenue le 6 août 1806, quand Franz II—le dernier em-

pereur du Saint Empire romain germanique, auquel était adressé un ultimatum de Napoléon—a déposé sa couronne, libéré les états de leurs devoirs et dissout ainsi le 'vieil Empire'» (*Facts about Germany*).

La question était alors: Jusqu'où l'Allemagne appartient-elle à l'Europe, quelles sont ses frontières et quel doit être son rôle dans l'Europe?

Trois fois depuis que l'Empereur Franz a renoncé à la couronne impériale du Saint Empire romain germanique, l'Allemagne a cherché à répondre à la «question allemande» par la guerre—la guerre franco-prussienne, qui s'est terminée avec la saisie

allemande, en 1871, de l'Alsace-Lorraine française; la Première Guerre mondiale, qui s'est terminée avec un armistice en 1918; et la Seconde Guerre mondiale, que les Alliés ont gagnée en 1945.

H. Winkler maintient que la «question allemande» a été finalement résolue le 3 octobre 1990. C'était quand l'Allemagne de l'Est—la République démocratique allemande—s'est unie avec l'Allemagne de l'Ouest pour former la République fédérale unie d'Allemagne. Le président allemand Richard Von Weizsäcker a dit, à l'époque: «Le jour est venu où, pour la première fois dans l'histoire, toute l'Allemagne prend sa place permanente parmi les démocraties occidentales.»

Pourtant, pour ceux qui ont observé le voyage allemand de 64 ans, de l'ennemi vaincu de l'Ouest à la démocratie apparemment droite et paisible, il demeure une «question allemande»: L'imposition d'un système démocratique sur la nation a-t-elle changé son âme et son cœur, la nature de son peuple? Si des occasions semblables se présentaient à l'Allemagne d'aujourd'hui, comme celles qui se sont présentées périodiquement durant les deux siècles passés, et qui ont poussé ce pays à initier la guerre, cela pourrait-il arriver de nouveau?

De façon à répondre à cette question, nous devons avoir une connaissance de l'histoire, une compréhension de la prophétie biblique, et la capacité d'établir un lien entre ces deux éléments et les événements mondiaux actuels. C'est la perspective à partir de laquelle nous verrons les développements qui ont lieu rapidement en Europe.

Ce que nous observons en Europe nous inquiète profondément pour l'avenir immédiat de sa population. Non seulement pour la sienne, mais aussi pour celles des pays anglo-saxons. Nous percevons une répétition de l'histoire, soutenue par la réalité de la prophétie biblique dans le processus évident de sa réalisation à travers les événements d'actualité des deux côtés de l'Atlantique. Les événements, dont certains d'entre nous ont attendu le déroulement pendant plus d'un demi-siècle, se mettent *subitement* en place!

Cinq éléments distincts dans la «question allemande» opèrent actuellement pour propulser l'Allemagne au premier rang, en tant que puissance mondiale: une alliance cruciale; des limites territoriales; des pratiques du commerce et des finances; des accords sur la sécurité et la défense; et la puissance nucléaire. Un thème primordial dans chacun de ces éléments implique l'isolement progressif des États-Unis dans les affaires internationales.



### LE COUPLE DE PUISSANCE

Si l'histoire compte encore, la Russie et l'Allemagne sont une équipe à surveiller.

## UN | L'alliance germano-russe

UNE RELATION INTERNATIONALE, EN PARTICULIER, VAUT LA PEINE D'ÊTRE OBSERVÉE ALORS QU'ELLE SE DÉPLOIE DANS UNE REMARQUABLE RÉPÉTITION DE L'HISTOIRE—ACCOMPLISSANT EN MÊME TEMPS, PLUS REMARQUABLEMENT ENCORE, LA PROPHÉTIE DE LA BIBLE POUR NOTRE TEMPS. C'EST UNE RELATION QUI RESTE ESSENTIELLE POUR ABORDER LE RENOUVEAU DE LA «QUESTION ALLEMANDE».

En 1922, après la Première Guerre mondiale, 34 nations, en excluant les États-Unis, se sont rencontrées à Gênes, en Italie, pour essayer de reconstruire la finance et le commerce européens. C'était la première conférence de l'après-guerre à laquelle assistaient l'Allemagne et la Russie, à statut égal avec le reste de la communauté internationale. Une question primordiale était l'énorme dette de guerre de la Russie.

Tout l'ordre du jour de la conférence de Gênes a été bouleversé par l'Allemagne et la Russie qui se sont rencontrées séparément, en secret, à Rapallo en Italie, pour conclure leur propre accord, connu comme le Traité de Rapallo. Cela a non seulement impliqué l'annulation réciproque de la dette, mais aussi l'octroi, par la Russie, du statut de «nation la plus privilégiée» à l'Allemagne. Cela a tourné au grand avantage de l'Allemagne dans ses propres plans pour se réarmer secrètement.

Après la signature du Traité de Rapallo, des marchés secrets ont permis à l'Allemagne de développer et de produire du matériel militaire en utilisant l'industrie russe. C'était une façon de contourner le Traité de Versailles qui interdisait, spécifiquement, à l'Allemagne de se réarmer avec ses propres capacités industrielles. Le résultat, 17 ans plus tard, a été une Allemagne complètement réarmée, prête pour la guerre.

Puis est venu août 1939. À la veille de l'agression de l'Allemagne, qui a provoqué la Seconde Guerre mondiale, le processus s'est répété. Cette fois, les ministres des Affaires étrangères impliqués étaient Viatcheslav Molotov, de Russie, et Joachim Von Ribbentrop, d'Allemagne. Ils ont négocié un accord de non-agression—le Pacte Molotov-Ribbentrop—qui incluait un plan secret pour diviser le territoire de la Pologne après l'attaque intentionnelle de Hitler sur ce pays.

Cela a dû être très amer en Russie quand Hitler s'est tourné contre son allié de l'Est, ce qu'il avait toujours eu secrètement l'intention de faire, et que cela a conduit au massacre de plusieurs millions de Russes. De nouveau la Russie a survécu pour regretter amèrement le jour où elle s'était fiée à une alliance avec la nation allemande.

Revenons à 2009. Pareillement aux années 1920, les principales nations se sont rencontrées—cette fois conférant dans un soudain accès d'activité à Washington, Berlin, Bruxelles et Londres—pour négocier sur la façon de stabiliser l'économie mondiale. Comme dans la situation des années 1930, le monde est entraîné dans une gigantesque chute libre, économique et financière. Et, de nouveau, pour la troisième fois en moins d'un siècle, au milieu de circonstances économiques semblables, l'Allemagne et la Russie veulent cimenter une alliance séparée, et en dehors de tout arrangement conclu entre d'autres nations.



**LE CHEF** Les énormes audiences du Pape, au Brésil et en Amérique latine, montrent la prédominance colonialiste du catholicisme.

## DEUX | Les frontières territoriales

NOUS AVONS DOCUMENTÉ EN DÉTAIL LA colonisation progressive de l'Europe par l'Allemagne, au moyen de l'institution actuellement appelée Union européenne [UE]. La crise économique d'aujourd'hui place subitement tout cela en perspective.

Sous le titre, «Un nouveau colonialisme», l'*Economist* signale un «nouveau plan extraordinaire» mis en avant pour la Commission européenne qui «suggère que les représentants et les diplomates européens soient impliqués dans le contrôle de l'application des lois, dans la gestion des fonds de l'UE et dans la supervision des cours de justice, des procureurs et des investigateurs» dans les nations membres de l'UE (19 mars). Le plan est mis en avant par la Bulgarie, dont le ministre des Affaires étrangères, Ivaylo Kalfin, encourage à considérer le projet, non seulement pour son propre pays, mais pour toutes les nations membres de l'UE. L'*Economist* a montré que les États ex-soviétiques se méfient souvent des régimes nationaux corrompus qui ont pris le pouvoir depuis la disparition de l'Union soviétique. Conditionnés à l'intervention de l'État par leurs 70 ans de régime communiste, leurs populations tendraient plus facilement à accepter une telle intervention de l'UE.

Toute l'Europe compte maintenant sur l'Allemagne pour diriger les choses dans une heure de crise. Le désordre politique, économique et social ondulant à travers l'Europe présente à l'Allemagne—l'entité dirigeante, politique et économique, de l'Europe—l'occasion idéale pour cimenter un «nouveau colonialisme». Soyez attentif, et vous la verrez s'élever, par invitation, assurant son emprise sur l'Europe, de la mer du Nord à la Méditerranée, et de l'Irlande à la mer Noire.

Des questions demeurent sur l'avenir de l'enclave russe de Kaliningrad, coincée entre les deux nations membres de l'UE, la Pologne et la Lituanie. Kaliningrad peut encore être troquée par la Russie à l'UE, comme le Kosovo, dans quelque marché à venir entre l'Allemagne et la Russie, sur le territoire de la Russie et de l'UE.

Ce qui est crucial pour l'Allemagne, quant à la consolidation de son Empire colonial, c'est sa frontière avec l'Empire ravivé de la Russie. La Russie a déjà donné un avertissement précis disant que le territoire à l'est de la mer Noire est non négociable—en témoigne son incursion récente en Géorgie. La lutte pour l'influence politique et le gain territorial continue dans des régions comme le Moyen-Orient et l'Afrique. Jusqu'à maintenant, l'Allemagne équilibre soigneusement sa participation en Iran; la Russie et l'Allemagne contribuent toutes les deux au développement industriel de cette nation. L'Allemagne, sous le parapluie de l'UE, est bien en avance, par rapport à la participation russe, dans le processus de paix palestinien.

De même, la force de l'économie allemande lui a permis de rattraper la Russie dans l'extension de ses intérêts pour ses anciennes colonies africaines. Les deux pays continueront à rivaliser l'un avec l'autre contre les intérêts chinois enclavés en Afrique. L'accès aux riches ressources de ce continent—aussi bien que ses ports maritimes stratégiquement localisés—en fournit le motif.

L'Amérique latine—un continent dominé par une religion, le catholicisme romain—tombera naturellement sous le pouvoir européen dominé par l'Allemagne alors que celle-ci consolide son statut de puissance mondiale.

Cependant, tout comme en 1922 et 1939, ce qui est le plus essentiel, à la fois pour l'Allemagne et la Russie, c'est de protéger leur principale frontière continentale européenne. L'Allemagne ne peut simplement pas se permettre d'avoir une division de ses centres d'intérêt pendant qu'elle poursuit ses buts expansionnistes. Elle doit protéger sa frontière de l'est avec la Russie afin de pouvoir continuer à marcher vers le sud, l'ouest et le Moyen-Orient. À cet égard, il semble que l'Ukraine soit le pigeon cédé à la Russie, et le Kosovo le dindon sacrifié à l'UE sous pouvoir allemand.

QUAND LES ANCIENS NAZIS DE L'ÈRE DE la Seconde Guerre mondiale sont passés dans la clandestinité, s'incorporant dans des cellules opérationnelles en Espagne et en Amérique latine, se fondant dans l'ombre de la société, du Canada à l'Australie, ils ont pris avec eux leur rêve de conquête mondiale. Ils ont gardé leur détermination à réanimer leur patrie bien-aimée dans un quatrième Reich impérial. Nous ne devrions pas oublier aussi que, après que les Alliés ont échoué dans leur tentative de dénazifier l'Allemagne, beaucoup de nazis opérationnels sont revenus à des postes d'influence dans l'administration allemande de l'après-guerre, continuant imperceptiblement à injecter leur idéologie dans l'esprit des générations ultérieures.

L'économiste politique britannique, Rodney Atkinson, a clairement exposé les parallèles entre le rêve impérialiste des nazis, utilisant une Europe unie comme plate-forme à partir de laquelle lancer leur conquête mondiale, et le passage progressif de cette vision à une réalité au moyen de l'Union européenne (voir encadré).

Certains maintiennent que le système de finance et d'économie qui était l'Europe était destiné à garantir la dépendance du continent entier sous la direction économique et financière allemande. Reuters a rapporté: «La spéculation a grandi, dans les dernières semaines, laissant entendre que les membres les plus forts des 16 nations de la zone euro, comme l'Allemagne, pourraient intervenir à un certain stade pour aider des

Europe NAZIE	Union européenne
Europäische Wirtschaftsgemeinschaft	Communauté économique européenne
Lebensraum	Espace européen
Système monétaire européen	Mécanisme des taux de change européen
Europabank (Berlin)	Banque centrale européenne
Principe régional européen	Comité des régions
Politique commune du travail	Chapitre social
Accords économiques et du commerce	Marché unique
Économie industrielle européenne	Politique industrielle commune
Remplacement du capital par le travail	Conseil européen du Travail

partenaires souffrants» (20 mars). La même source a confirmé que le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, «a admis que Berlin se tient prête à aider les membres plus faibles de l'euro».

Jusqu'où une telle assistance ira-t-elle, et ce qui est plus important, quelles conditions le gouvernement allemand posera-t-il pour une telle affaire? Une loi, récemment promulguée en urgence par le parlement, ouvre la porte à une action qui est dangereusement similaire à l'approche nationale-socialiste des années 1930 de l'Allemagne, pour les finances et l'économie. *Spiegel* a dit que la loi, adoptée par le Bundestag le 20 mars, «donne à la Chancelière Merkel le pouvoir d'exproprier les actionnaires de la HRE [Hypo Real Estate], organisme spécialisé dans le crédit immobilier, et actuellement en mauvaise posture. Cela pourrait devenir la première expropriation de ce genre en Allemagne depuis les années 1930... Certains ont... dit que la loi brise un tabou en Allemagne, étant donné l'expérience du pays avec les expropriations du temps des nazis...» (20 mars).

Suivez la progression: Des accords de libre-échange à un marché commun. D'un marché commun à une monnaie commune. De la dépendance à la plus puissante économie de l'UE pour le placement de capitaux à la dépendance à cette économie, et à une banque centrale basée dans cette même nation, pour les subventions économiques—puis, finalement, à la saisie du bien des actionnaires privés.

C'est bien trop proche du vieux rêve nazi pour être une coïncidence.



**LES AUTORITÉS**  
Les salles du pouvoir de Berlin rythment le pas de l'Europe—et du monde.



**LE MUSCLE**

Le militaire d'Allemagne devient de plus en plus indépendant.

**QUATRE | Sécurité et défense**

L'ALLEMAGNE, PENDANT QUELQUE TEMPS, a été encouragée par d'autres nations de l'UE et, en particulier, par les États-Unis, à endosser un plus grand fardeau dans la défense et la sécurité, non seulement de l'Europe, mais aussi d'autres théâtres comme l'Afghanistan et le golfe Persique. À chaque pas ou presque, l'Allemagne semblait réticente. Maintenant, les choses changent—et beaucoup plus rapidement que la plupart de nos médias ne l'ont saisi. Subitement, l'image d'une Allemagne d'après-guerre, débutante et réticente, a été remplacée par celle d'une nouvelle puissance militaire émergente, vigoureuse, extrêmement inventive et de dernière génération!

L'ascendant du nouveau président américain a catalysé certaines élites à Berlin et à Bruxelles. Ils voient le moment de faiblesse politique de l'Amérique comme une occasion pour raviver leur force. Distracte par une énorme migraine financière et économique, l'administration américaine prête une attention insuffisante à la politique étrangère.

Cela présente à l'Allemagne une ouverture idéale vers de rapides négociations avec la Russie pour former une alliance de sécurité et de défense, destinée ultimement, non seulement à couper l'Amérique de son rôle d'après-guerre de leader d'une alliance transatlantique, mais finalement aussi de la faire tomber de son perchoir de puissance mondiale.

Dans le même temps, l'Allemagne se positionne pour conduire l'UE à se soustraire de toute dépendance vis-à-vis des États-Unis pour le renseignement militaire. Apparemment, du jour au lendemain, l'Allemagne est devenue le dirigeant de l'espionnage international de l'ère spatiale.

Aucune puissance extérieure n'a pressé l'Allemagne de faire cela. L'Allemagne a, de sa propre volition, sous le parapluie de l'UE, tranquillement développé cette capacité d'espionnage sans faire beaucoup de publicité. Elle est sur le point de propulser la nation allemande dans une position de prédominance, non seulement en Europe, mais sur une échelle mondiale, dans l'art de rassembler des renseignements militaires.

Lors des Première et Deuxième guerres mondiales, les Britanniques ont pu déchiffrer les codes de l'ennemi, et réunir ainsi des renseignements vitaux sur les mouvements des troupes allemandes. Ce côté stratégique, avec l'avancée britannique dans la technologie du radar, a été essentiel à la victoire anglo-saxonne dans les deux conflits mondiaux. Toutefois, les élites allemandes ont beaucoup appris de leur défaite dévastatrice dans ces deux guerres—cela a stimulé leur effort à mettre l'Allemagne au premier plan du renseignement militaire.

La fine équipe de German-Foreign-Policy.com a rapporté que l'Allemagne s'est récemment propulsée dans une importante position mondiale en matière de surveillance militaire renforcée par satellite. «Ayant lancé un nouveau système de satellites de reconnaissance, la Bundeswehr célèbre sa capacité étendue à réaliser des opérations militaires indépendantes. Le système SAR-Lupe, qui avait atteint une capacité opérationnelle complète en fin 2008, a catapulté les Forces armées allemandes dans une position de *dirigeant mondial dans la reconnaissance par radar*, selon un officier de haut rang. Avec ce 'nouvel instrument à sa disposition', Berlin peut, 'de sa propre volition politique, recueillir des données exclusives et mondiales, de façon indépendante'. Cette nouvelle capacité de reconnaissance a radicalement réduit sa 'dépendance vis-à-vis d'autres pays' dans le domaine de la politique de sécurité... Les satellites espions fourniront non seulement des informations à la Bundeswehr, mais aussi au service des renseignements étrangers» (6 mars).

Ce développement est assez choquant, en considérant que l'Allemagne s'est transformée en seulement 20 ans, passant d'une nation divisée, autorisée seulement à défendre ses propres frontières sous le bouclier de l'OTAN, à une nation réunifiée qui mène le monde, en matière d'espionnage extraterrestre! Mais ce qui est encore plus consternant c'est la révélation du nom de la nation qui a été le partenaire de l'Allemagne dans le développement de

# Le mémo nazi secret: Viendra-t-il à passer?

**L**a *Trompette* garde un œil vif sur l'Allemagne. Depuis presque deux décennies, nous avons attendu et observé l'émergence d'un bloc dominant, à l'échelle mondiale, d'États européens conduits par l'Allemagne, et avons écrit à ce sujet. Nous avons spécifiquement averti qu'une crise financière mondiale spectaculaire, centrée aux États-Unis, mènerait probablement à la réalisation de cet événement.

Nous ne sommes pas tout seuls dans cette attente.

Ce qui suit est un fragment d'un mémorandum secret écrit par le haut-commandement des officiers allemands, et distribué parmi un groupe élitaire de dirigeants allemands à Bonn, et dans d'autres parties du monde. C'est une image galvanisante d'événements d'actualité: «Les difficultés économiques plongeront un jour les États-Unis en bas de ses présentes hauteurs vertigineuses. Une telle catastrophe peut être provoquée par des manipulations rusées et par des crises artificiellement engendrées. De telles manœuvres sont des mesures de routine qui ont déjà été employées dans la lutte pour le pouvoir international, et seront utilisées à plusieurs reprises aussi longtemps que les rivaux économiques luttent pour des positions de pouvoir et de marchés dans le monde.

«Il est tout à fait concevable que l'Amérique, affaiblie par une dépression, cherchera un jour le soutien d'une Allemagne ressuscitée. Une telle perspective ouvrirait des possibilités gigantesques pour une position au pouvoir, à venir, d'un bloc présentant un nouvel ordre dans le monde.»

Cela a été écrit en 1950. Et peut être trouvé dans le livre de T.H. Tetens, de 1953, *Les Complots de l'Allemagne avec le Kremlin*.

Sa prescience est effrayante.

Observez la crise financière mondiale actuelle et les changements qu'elle précipite. Avec son paysage économique jonché de files croissantes de chômeurs, de valeurs qui s'effondrent et de cadavres pourris de banques, d'institutions financières et d'entreprises, il est dur de nier que «les difficultés économiques» font chuter l'Amérique «de ses... hauteurs vertigineuses». Pareillement, des tas d'évidences—pensez à Bernie Madoff, à Lehman Brothers et aux standards libéraux de prêts bancaires—témoignent de «manipulations rusées» comme racines de cette crise.

Qu'en est-il de la notion selon laquelle «les crises artificiellement engendrées» précipitées par des forces étrangères sont aussi partiellement responsables de l'effondrement du système financier américain?

**L'**auteur et historienne britannique Sara Moore a fouillé dans cette tendance historiquement significative et sinistrement familière. Armée des faits et du précédent historique, S. Moore a exposé en détail, dans les éditions de mai 2008 et de janvier/février 2009, de *l'European Journal*, comment l'Allemagne, en employant une formule semblable à celle qu'elle a utilisée au cours des années 1930, manipule astucieusement la politique économique de l'UE pour saper les États-Unis.

S. Moore suggère qu'une cause fondamentale de la crise du crédit en Amérique, a été l'exploitation de l'euro par l'Allemagne. Cet argument intéressant mérite un examen de près.

Quand le premier euro a été disponible, en janvier 1999, la Banque centrale européenne (BCE)—située à Francfort, modelée d'après la Bundesbank, et lourdement influencée par les Allemands—a garanti que les taux d'intérêt allemands resteraient à environ 2 pour cent. Cela a été fait, en partie, pour tenter de stabiliser et de promouvoir la croissance de l'économie allemande. En maintenant des taux d'intérêt bas, dit S. Moore, la BCE, dirigée par les Allemands, a fait affluer des investisseurs mondiaux vers les trésoreries américaines beaucoup plus rentables, dénaturant les marchés monétaires et rendant le crédit facile en Amérique.

La politique de la BCE, dit S. Moore, a entraîné la rupture les principaux marchés américains du crédit.

Cela est devenu inévitable après décembre 2005, quand la BCE, ayant maintenu des taux d'intérêt bas pendant des années, a relevé les taux d'intérêt sept fois de suite. Fin 2007, avec une Europe offrant des taux d'intérêt plus hauts, et de plus en plus attractifs, l'argent coulait très bien en Europe et moins bien en Amérique. De pair avec la crise de l'immobilier, la déviation calculée de l'argent, de l'Amérique vers l'Europe par la BCE, a été au moins partiellement responsable de la crise américaine du crédit. Selon S. Moore, c'était quand, en juillet 2008, la BCE a relevé ses taux d'intérêt pour la huitième fois consécutive, que les «bourses autour du monde se sont effondrées».

L'idée que l'Allemagne a précipité la crise économique mondiale actuelle est fascinante. C'est un argument qui devient plus fort si vous prenez en compte la preuve documentée montrant que des dirigeants allemands ont prévu, il y a 60 ans, qu'une crise «artificiellement engendrée par les Allemands» renverserait un jour l'économie américaine, et pousserait l'Amérique à faire des pieds et des mains vers l'Allemagne pour avoir de l'assistance.

Pas un jour ne passe sans qu'un chœur de voix américaines—des journalistes, des économistes, des dirigeants d'affaires et des politiciens—ne demande à l'Europe, particulièrement à l'Allemagne, de faire plus pour sauver le continent et le reste du monde du chaos économique. L'économiste prééminent Paul Krugman a déploré, dans le *New York Times* du 16 mars, que l'Europe ne fait presque pas assez pour combattre la baisse économique mondiale. Récemment, le président Barack Obama a demandé que l'Europe, en particulier l'Allemagne, allège le fardeau de la crise économique mondiale en envoyant de plus grands stimuli pour «batter au fléau» les économies européennes. Il n'est pas rare d'entendre des dirigeants mondiaux parler du besoin d'un nouvel ordre mondial—qui, beaucoup en sont d'accord, doit être centré en Europe.

«Il est tout à fait concevable que l'Amérique, affaiblie par une dépression, cherchera un jour le soutien d'une Allemagne ressuscitée», dit ce mémorandum secret. Effectivement. Et, franchement, alors que cette situation difficile s'intensifiera, elle continuera à créer «des possibilités gigantesques» pour l'Allemagne.

Observez l'Allemagne attentivement. Nous ne savons pas si les hommes qui ont écrit le mémorandum, en 1950, sont toujours vivants aujourd'hui. C'est sans importance. La question la plus importante, c'est: Leur stratégie pour un nouvel ordre mondial allemand est-elle toujours poursuivie?

Il devient plus difficile de nier que c'est le cas!

Certains qui regarderont l'effondrement économique mondial, et le fait qu'il pousse, tant l'Europe que l'Amérique, à compter davantage sur l'Allemagne, admettront que cela concorde tout à fait avec les desseins germaniques documentés, et considéreront que c'est une coïncidence. Mais le très vieux penchant de l'Allemagne pour la domination mondiale, son rôle initiateur dans les deux plus grandes guerres de l'histoire, la documentation selon laquelle, après la Seconde Guerre mondiale, les nazis projetaient de recommencer, les conditions mondiales actuelles incertaines et explosives, et le scénario de cauchemar d'un autre holocauste ne rendent-ils pas ce sujet digne d'une investigation approfondie?

Par-dessus tout cela, la Sainte Bible—que l'apôtre Pierre a appelé la «plus sûre parole prophétique»—a beaucoup à dire sur le rôle de l'Allemagne dans les événements mondiaux du temps de la fin, qui concordent parfaitement avec ces faits. Si vous en voulez une démonstration, faites la demande de vos exemplaires gratuits de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* et de *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.

BRAD MACDONALD

cette technologie d'espionnage de dernière génération: la Russie! «Moscou a joué un rôle essentiel dans le soutien au développement du système par satellite, ce qui encouragera la tendance vers l'indépendance vis-à-vis de Washington» (Ibid.).

Manfred Fuchs, cadre chez le principal entrepreneur responsable du développement du projet SAR-Lupe, OBH System AG basé à Brême, a déclaré que, au niveau radar, «l'Allemagne est championne du monde. Il n'y a aucun système comparable» (ibid.).

Le nouveau système de satellites espions de l'Allemagne fait partie d'un programme de reconnaissance mondiale appelé GMEs, pour Global Monitoring for Environment and Security [Contrôle mondial pour l'Environnement et la Sécurité], basé à Berlin. Ce programme est considéré comme le vaisseau amiral pour les futurs projets spatiaux de l'Union européenne. Commentant le programme, le Commissionnaire à l'Industrie de l'UE, Günter Verheugen, a déclaré qu'il transformerait littéralement

l'Europe en une «puissance spatiale» (ibid.).

Tout stratège militaire anglo-saxon ayant une connaissance de l'histoire de 1871 à 1945 devrait être profondément inquiet de ces développements! Considérez-en les ramifications: une position allemande de dirigeant en matière de surveillance mondiale, développée en partenariat avec la Russie, faisant partie d'un programme pour transmuter l'UE en une puissance spatiale, avec pour but que le programme entier soit utilisé à des fins *militaires*!

## CINQ | Habilitation nucléaire

SI CE DÉVELOPPEMENT FAIT FROID DANS le dos à la génération qui se souvient des événements d'il y a 70 ans, alors considérez ceci: «Par son alliance nucléaire avec Moscou, la société allemande Siemens a maintenant la perspective de participer aux projets nucléaires militaires. C'est le résultat des discussions les plus récentes tenues par les dirigeants de la société avec le Premier ministre de Russie» (ibid., 12 février).

Décrit comme s'étant produit par une «coopération rapidement mise en œuvre», l'accord de Siemens est essentiellement avec «l'administration nucléaire de Rosatom, qui est aussi en contrôle du secteur nucléaire militaire. Rosatom a attiré l'attention publique parce que ce groupe achève la centrale atomique iranienne Bushehr, dont la construction avait été lancée par Siemens. L'alliance nucléaire germano-russe va certainement durer des décennies...» (ibid.). La société allemande géante Siemens a longtemps possédé en copropriété «un producteur de turbines russe qui fabrique aussi des composants pour les sous-marins nucléaires et pour l'industrie de l'armement.» Si cela ne s'est pas déjà vu en 1922, alors il y a quelque chose qui ne va pas avec mon sens de l'histoire!

Pour ceux qui ont regardé de près le rapide développement allemand en une puissance militaire de réputation mondiale, depuis la réunification de la nation il y a à peine 20 ans, ce sont des développements saisissants. Les experts de la défense de Washington et de Londres devraient être en train de se réunir pour décider comment répondre aux futurs risques pour la sécurité de leurs nations que pré-sagent de telles initiatives.

Ne retenez pas votre souffle. Le président américain a récemment fait un

affront au Premier ministre de Grande-Bretagne, et décliné une invitation pour parler devant l'Assemblée parlementaire européenne. Cette conduite indique qu'il n'existe pas un bon climat émergeant pour un dialogue réel entre les partis sur cette «question allemande» revivifiée. Certainement, il existe peu d'indications que Londres ou Washington commencent même à percevoir la réalité des dangers inhérents à la soudaine propulsion allemande vers la dominance mondiale dans l'expertise de l'espionnage par satellite et l'implication dans la production d'armes nucléaires.



Après tout, pour évaluer correctement les risques que de telles initiatives posent pour la sécurité mondiale, on devrait au moins commencer par le sens de l'histoire, quelque chose que les gouvernements actuels d'inclination socialiste, tant britanniques qu'américains, ont l'air de ne posséder qu'en toute petite quantité.

Non, il n'a pas été répondu à la «question allemande», en 1990. Elle a vraiment été remise en vigueur! En raison d'une nation allemande nouvellement revitalisée, poussée par les élites dissimulées, poursuivant toujours la même vieille vision nazie: la dominance de l'Europe comme plate-forme pour l'hégémonie mondiale!

L'Allemagne a dominé l'Europe dans le

commerce, la finance et la force économique pendant des décennies. Elle demeure le seul plus grand exportateur de marchandises du monde. En dépit des aspirations du président français actuel, l'Allemagne est de loin la principale influence politique en Europe. L'Allemagne saute subitement à la vue comme «la championne du monde» dans le renseignement militaire, et elle a la capacité technique active pour produire des armes nucléaires en association avec la Russie! De cette position, cela ne devient qu'une question théorique quant à la façon dont l'Allemagne dominera bientôt l'Europe en tant que sa puissance militaire suprême.

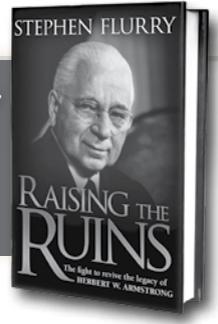
Il ne reste qu'une pièce du puzzle à mettre en place afin que la «question allemande» puisse être réglée par une réponse allemande. La résurrection, complète et finale, du Saint Empire romain ne peut que réaliser son rôle prophétisé par l'imposition d'une force spirituelle puissante, une religion universelle qui réclame ses droits en tant que nourricière des racines de la civilisation européenne. Pour cela, il faut que nous continuions à être attentifs à la relation qui va encore s'établir entre Berlin et Rome.

Selon les paroles de Jésus-Christ, il est temps pour ceux qui ont des oreilles d'entendre «ce que l'Esprit dit» afin de «veiller et prier» avec une bien plus grande vigueur!

Le retour soudain de la «question allemande» n'est qu'un signe gigantesque que le retour de Jésus-Christ, pour imposer le gouvernement de la paix universelle sur ce monde, «est proche, à la porte» (Matthieu 24:33).

Pour une histoire plus complète, reliée aux prophéties sur l'importance de l'Allemagne dans l'accomplissement des événements de la présente époque, étudiez notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le douzième chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

# Intendance

PARTIE UNE

«Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.»

– Jésus-Christ

JOSEPH TKACH JR A INTRODUIT LE DERNIER CHAPITRE DE son livre, «L'énigme de Herbert W. Armstrong», avec un «avertissement» adressé aux anciens et aux actuels membres de l'Église universelle de Dieu. Il dit: «Ce chapitre n'est, en rien, écrit pour attaquer ou rabaisser Herbert Armstrong.» Il continue ensuite à attaquer M. Armstrong, et à laisser entendre que toutes les allégations des critiques étaient vraies.

Le chapitre «énigme», c'est celui dans lequel il cite M. Armstrong comme ayant soi-disant prétendu: «Je suis Élie.» C'est celui où il y fait le commentaire selon lequel «le pouvoir absolu corrompt absolument», et où il continue ensuite en disant «qu'il n'y en avait pas beaucoup pour défier» M. Armstrong. Il dit: «Alors que l'Église universelle de Dieu avait changé, de manière spectaculaire, et alors que nous faisons face au bouleversement émotionnel lié au fait de trouver qu'une bonne partie de ce que nous croyions était faux, nous avons également eu à FAIRE FACE AUX allégations au sujet de Herbert W. Armstrong *et de son fils.*»

Allégations? Garner Ted Armstrong a été suspendu, de ses fonctions dans l'Église, plus d'une fois, durant les années 1970, pour ses inconvenances sexuelles, et plus tard a été exclu pour tentative de renversement de son père. Mais pourquoi Tkach Jr réunit-il *Herbert Armstrong* avec son fils dans ce chapitre «énigme»? Pour attribuer la CULPABILITÉ PAR ASSOCIATION! Selon Tkach Jr, à cause des allégations relatives à M. Armstrong *et à son fils*, «je sentais que nous devions nous excuser et demander pardon pour nos enseignements passés non bibliques, *et notre comportement.*» Ce n'était pas seulement pour la conduite de Garner Ted qu'il se sentait obligé de s'excuser—mais *pour celle de Herbert Armstrong aussi.*

Et tout cela n'est, *en rien*, une attaque contre M. Armstrong? «Dieu ne nous a pas demandé d'être les juges de M. Armstrong», dit Tkach Jr juste avant de lancer la même charge pharisaïque que Garner Ted, contre M. Armstrong, en 1979.

«Nous n'avons, ni ne promovons, un style de vie extravagant», écrit Tkach Jr. «Nous nous sommes dépouillés, et continuons à le faire, de ces choses opulentes qui ne conviennent pas à une église.»

Les Tkach ont ainsi vendu tous les sites de fêtes utilisés par les membres de l'Église. Ils ont vendu les camps que M. Armstrong avait construits pour les adolescents. Ils ont fermé les campus du collège que M. Armstrong avait ouverts pour l'Œuvre et pour les jeunes. Ils ont vendu la propriété et tous les bâtiments utilisés pour prêcher l'Évangile au monde. Ils ont vendu l'avion que M. Armstrong utilisait pour visiter les membres et les leaders mondiaux. Ils ont vendu aux enchères de l'équipement, des peintures, des sculptures et les cadeaux personnels que des leaders mondiaux avaient faits à M. Armstrong. Ils ont vendu la littérature, les bibliothèques, les instruments, les pianos, les lustres, les candélabres et les meubles.

Et maintenant Tkach Jr met en avant leur ruine financière pour démontrer combien était sincère leur intention de transformer l'Église. «À tout moment, dans les dernières années, nous aurions pu mettre un terme aux changements, revenir en arrière, avouer que nous avons eu tort, et aurions pu rechercher les faveurs des membres mécontents (en même temps que leurs portefeuilles).» Ils ont estimé le coût, dit-il, et étaient disposés à supprimer le ministère et l'œuvre de M. Armstrong, même quand ils ont su que cela aboutirait à des pertes financières élevées.

Les faits, les chiffres et les chronologies, cependant, dépeignent un tableau complètement différent.

## UNE DIFFÉRENCE CHOQUANTE DANS LES PRIORITÉS

Comme nous l'avons déjà vu dans ce livre, les intentions du tkachisme de changer des doctrines majeures ont pris naissance dès la mort de M. Armstrong—voire même avant. De concert avec la façon trompeuse par laquelle ils ont présenté les changements, ils ont également agi vite pour réduire radicalement plusieurs programmes couronnés de succès que M. Armstrong avait commencés.

Par exemple, en septembre 1986, Tkach Sr a limité le tirage de la *Pure vérité* à 7 millions. Ainsi dans les *huit mois* qui ont suivi la mort de M. Armstrong, M. Tkach a décidé d'une réduction de plus de 16 pour cent. M. Tkach a expliqué: «Nous

pourrions très facilement avoir un tirage mondial de la *Pure vérité* de 15 millions, à cette même époque l'année prochaine. Mais cela serait-il une intendance sage? Il écrit: «Peut-être y a-t-il certains dans l'Église de Dieu qui pensent que je devrais simplement laisser le tirage de la *Pure vérité* augmenter aussi rapidement que possible, et ensuite me fier à Dieu pour qu'Il nous envoie l'argent pour soutenir cela. Peut-être certains pensent-ils que nous devrions aller sur davantage de stations de télévision, chaque fois qu'une nouvelle occasion se présente.»

Combien cette ligne de pensée était RADICALEMENT différente de celle de son prédécesseur! Huit mois avant qu'il ne meure, M. Armstrong a dit: «La voie est maintenant ouverte pour augmenter le tirage de la *Pure vérité* au-dessus des 8 millions, et aller jusqu'à 20 millions ou plus d'abonnés...» Pourtant, il était réaliste et sage dans son intendance. Il a dit que l'Église «ne pouvait se permettre de profiter de ces portes» à moins que le revenu n'augmente—et c'est précisément ce qui est arrivé après sa mort.

Mais M. Tkach a précisé dès le début qu'ils n'étaient pas sur le point de mettre un revenu complémentaire vers la première mission de l'Église. Dépenser de l'argent sur l'ŒUVRE de l'Église—une œuvre qu'elle faisait depuis des décennies—était, selon eux, un énorme gaspillage.

---

## RÉDUIRE LA MASSE

---

Trois mois après qu'il a mis un plafond sur le tirage de la *Pure vérité*, en décembre 1986, M. Tkach a décidé de réduire la *Bonne nouvelle* et la *Youth* à six numéros par an, au lieu de 10. Le journal de l'Église, les *Worldwide News*, continuerait à être publié toutes les deux semaines, mais avec 8 pages, et non pas 12.

M. Tkach a donné cette explication étrange pour la réduction de la littérature périodique de l'Église: «J'ai été très inquiet, pendant quelque temps, de ce que beaucoup de membres du peuple de Dieu ne lisaient pas la *Bonne nouvelle* comme ils le devraient, et en conséquence manquaient de la richesse de l'instruction spirituelle et chrétienne vivante à propos de l'application de la loi d'amour de Dieu dans leur vie, ce dont ils ont extrêmement besoin!»

Quatre ans plus tard, M. Tkach a complètement arrêté la distribution de la *Bonne nouvelle*, rendant encore plus facile, pour les membres, la poursuite de leur lecture!

Remontons en 1986. M. Tkach a réduit la production de la *Bonne nouvelle* et de la *Youth* de 40 pour cent, le contenu des *Worldwide News* d'un tiers et le tirage de la *Pure vérité* de 16 pour cent—le tout dans sa première année. Il écrit: «La parole de Dieu est remplie de principes sur la façon de vivre dans la limite de ses moyens, de calculer les coûts et de considérer une question soigneusement, dans la prière, avant de prendre une décision.»

Cependant, alors même que M. Tkach réduisait les programmes, l'impact résiduel de l'œuvre de M. Armstrong faisait toujours sa marque sur Pasadena. Par exemple, presque 2 millions de personnes ont téléphoné à l'ŒUD en 1986, ce qui était une augmentation de 78 pour cent par rapport à 1985. Le revenu de l'Église a également crû, finissant à 11,2 pour cent de plus qu'en 1985—à plus de 182 millions de dollars.

En 1987, ce même double thème a été joué—réduction des programmes alors même que les revenus augmentaient. En mai, Larry Salyer a dit aux ministres que «M. Tkach continue de revoir et d'évaluer les procédures et les techniques que nous utilisons pour faire l'œuvre de Dieu... Sous sa direction, et avec la communication et la coopération améliorées des gestion-

naires d'opération, l'Œuvre avance sur beaucoup de fronts». M. Salyer a continué d'expliquer comment ils travaillaient sur un plan quinquennal qui permettrait «une plus grande efficacité et une plus grande productivité» dans l'Œuvre.

Cependant, le même mois, le tirage de la *Pure vérité* a baissé à 6,9 millions. Le mois suivant, en juin, ils ont arrêté d'imprimer le chiffre du tirage dans la table des matières. À sa place, il y avait: «Plus de 20 000 000 de lecteurs dans sept langues». Vers la fin de l'année, même cette ligne avait disparu.

Ils ont également fait un certain nombre de «changements de conception» dans la *Pure vérité* au cours de la deuxième moitié de 1987. Il s'est produit que ces changements, censément destinés à donner à la revue une «apparence très moderne», ont, également, «réduit les coûts significativement». Autrement dit, ils ont dévalorisé la qualité.

En fin 1987, M. Tkach a écrit: «J'ai souvent dit que nous devrions lutter pour travailler plus efficacement, et non pas seulement plus durement. En tant qu'intendants fidèles, nous devrions toujours être à la recherche d'une meilleure voie—une voie plus sage, plus efficace ou plus productive—pour que tout travail soit fait.» Nous en avons beaucoup entendu sur les plans quinquennaux, le travail plus efficace, et sur le fait d'être de sages intendants, pendant les années 1980—tout cela suggérant que M. Armstrong s'y est mal pris avec les revenus de l'Église.

M. Tkach, nous a-t-on dit, était un expert quand il s'agissait de gestion et de travail avec des employés. Un ministre de l'ŒUD a même fait la remarque: «M. Tkach est un gestionnaire. M. Armstrong ne l'était pas. M. Armstrong était un entrepreneur—il voyageait tout le temps. Il n'aimait pas les grandes réunions. M. Tkach s'en sort très bien, réunion après réunion, jour après jour.»

Du fait de ses compétences en gestion, M. Tkach a censément sauvé des tonnes d'argent pendant ces années. En fait, les membres et les revenus ont augmenté, pendant ces années-là, principalement à cause des fruits du travail de M. Armstrong. Vers la fin de 1987, le nombre des membres de l'Église s'était élevé à 88 455, et le revenu avait augmenté d'un autre 5,5 pour cent pour atteindre un record de 192 millions de dollars.

L'année suivante, lors d'une conférence des directeurs régionaux, à Pasadena, en juin 1988, M. Tkach a dit aux principaux ministres de l'Église qu'il était en train d'«ôter la graisse» dans l'Œuvre, de manière à augmenter l'efficacité et l'efficacité.

Le fait, c'est qu'en 1988 les revenus de l'Église ont culminé à 201 millions de dollars. C'était la première fois qu'ils excédaient 200 millions de dollars, et représentaient 4,8 pour cent de croissance par rapport à 1987. Selon le trésorier de l'Église, Leroy Neff, ils avaient pendant 1988 «presque éliminé toute la dette à long terme», et étaient en capacité de «payer comptant».

Cependant, vers la fin 1988, les trois principaux livres de M. Armstrong—*Le Mystère des siècles*, *L'Incrovable potentialité humaine* et *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*—ont tous disparu de la circulation. Le tirage de la *Pure vérité* avait été réduit à environ 6,5 millions, bien que le nombre des membres de l'Église, à travers le monde, s'était élevé jusqu'à 91 685, et que ses revenus étaient de 23 pour cent plus élevés qu'ils n'avaient été trois ans plus tôt, pendant la dernière année pleine où M. Armstrong était aux commandes.

---

## L'ENTOURAGE

---

Le tkachisme a commencé par vendre, en 1989, l'avion de l'Église, le Gulfstream III, pour 12,5 millions de dollars. L'année

précédente, M. Tkach avait affrété un Boeing 727 pour un voyage en Australasie afin de voir s'il serait possible de voler dans un avion moins cher. Il a écrit: «Comme je l'ai souvent expliqué, nous cherchons continuellement à rendre les diverses opérations de l'Œuvre plus rationnelles et plus efficaces. Il semblerait que ce serait un avantage financier significatif de vendre le G-III, et d'acheter un Boeing 727 d'occasion, bien entretenu.»

Plus tard en 1988, n'ayant pas réussi à trouver le 727 qu'il voulait, M. Tkach s'est résolu à prendre un BAC 1-11 britannique. Il n'était que de 3,4 millions de dollars, un prix, a-t-il dit, qui «profiterait» immédiatement à l'Œuvre de Dieu. Il a écrit: «Également, le BAC 1-11 a de la place pour tout notre équipement TV nécessaire et tout notre personnel, aussi bien que pour tout personnel complémentaire nécessaire. Le G-III, comme beaucoup d'entre vous le savent, était extrêmement limité en places et en capacité de stockage». Pour une administration déterminée à «ôter la graisse», il semble que le G-III plus petit, plus économique aurait mieux répondu à ses besoins—d'autant plus qu'il avait déjà été payé.

En regardant la taille de l'entourage de M. Tkach, cependant, il n'est pas étonnant qu'ils aient eu besoin d'«économiser» de l'argent en achetant un avion de ligne d'occasion, vorace en essence, avec environ quatre fois l'espace de la cabine du G-III. Pour le voyage en Australasie, quand ils ont affrété le 727, les passagers du voyage de M. Tkach étaient:

Joseph Locke, son assistant personnel; James Peoples, responsable des systèmes informatiques, et des départements des achats et des voyages, et sa femme, Linda; Ellen Escat, assistante administrative du Pasteur général; Michael Rasmussen, assistant de direction et sa femme, Juli; Julie Stocker, assistante administrative en Communications & Affaires publiques; et Ross Jutsum, directeur du département de la musique, à Pasadena, sa femme Tammara, et leurs filles, Heidi et Lisa.

Voyageant, également, dans le 727, l'équipage du Gulfstream III de M. Tkach: Le capitaine Ken Hopke, le capitaine en second Lawrence Dietrich, le chef de maintenance Dean Mohr et le steward Jay Brothers.

L'équipe de télévision de l'Église se composait de M. Halford et sa femme, Patricia; du cadreur Gary Werings et sa femme, Gloria; et de Steve Bergstrom, cadreur et ingénieur des opérations extérieures.

En comptant M. Tkach, *ce sont 21 personnes*, pour un déplacement de 21 jours en Australie, Nouvelle-Zélande, Thaïlande et au Sri Lanka—pour *visiter les régions où l'Église est implantée*. Après leur premier arrêt à Melbourne, l'entourage a pris quatre autres adultes et deux enfants pour la suite du voyage. *Pourquoi pas?*—il y avait beaucoup de place dans l'avion.

Comparez cela avec le voyage de six jours de M. Armstrong, au Japon, en mars 1985. Il y avait avec lui Ellis La Ravia et Aaron Dean, leurs femmes et son infirmière personnelle, ainsi que les deux pilotes. M. Armstrong avait 92 ans, à ce moment-là—et était aveugle. Il avait été Pasteur général de l'Église pendant plus de 50 ans. Et lors de l'un des derniers voyages internationaux de son ministère, il a pris *sept personnes* avec lui, en comptant les pilotes.

Il est également intéressant de noter que, pendant le voyage, M. Armstrong a achevé le Chapitre cinq du *Mystère des siècles*, et a rédigé une lettre pour les membres de l'Église. Il a rencontré le président d'une agence de publicité travaillant pour l'Église, en Asie. Il a rencontré le directeur régional de l'Église pour l'Australie et l'Asie. Il a eu une rencontre privée avec le ministre japonais des Affaires étrangères, et plus tard,

a présidé un banquet de 200 représentants gouvernementaux, diplomates et hommes d'affaires japonais. La nuit suivant le banquet, M. Armstrong s'est adressé aux responsables de Japan Life, dont le président avait visité l'Ambassador College un peu plus tôt cette année-là. Avant la fin du voyage, M. Armstrong a parlé, avec un certain nombre de représentants gouvernementaux japonais, de la perspective d'un soutien à un projet en Chine.

Comparez cela avec le premier voyage de M. Tkach à bord du BAC 1-11 d'occasion—un voyage de trois jours vers Washington, D.C., début décembre 1988. Il a assisté à deux assemblées, le Sabbat du 3 décembre, donnant les *annonces* aux églises du nord et du sud, à Washington. Les deux sermons ont été donnés par des évangélistes qui accompagnaient M. Tkach, au cours de ce voyage. Le dimanche, M. Tkach a assisté à la cérémonie au Kennedy Center Honors, et visité certains des sites dans le district de Columbia, avec son entourage. Voyageant avec M. Tkach, pendant le week-end, il y avait l'équipage de cinq hommes y compris un steward et un chef cuisinier, Michel Rasmussen, David Albert et sa femme, Richard Ames et sa femme, Dibar Apartian et sa femme, Leroy Neff et sa femme et Wayne Shilkret.

Il semble qu'une abondance de «graisse» aurait pu être ôtée de ce week-end de voyage.

Huit jours après être revenu de Washington, D.C., M. Tkach a pris le BAC 1-11 pour un voyage de 13 jours aux Philippines, à Hong Kong et en Malaisie. En plus d'une visite aux congrégations de l'Église, M. Tkach et son entourage ont visité des monuments aux morts, des musées, des zones d'achats, et un village flottant. Voyageant avec M. Tkach, il y avait l'équipage de cinq hommes, l'équipe de TV composée de trois hommes, et Michel Rasmussen, Ellen Escat et Esther Apperson.

En juillet 1989, pour un voyage de 13 jours en Angleterre, Belgique, Italie et Grèce, M. Tkach a pris Michel Feazell, Joseph Locke, Michael Rasmussen, Julie Stocker, M. et Mme Apartian, M. et Mme Hulme, l'équipe de trois hommes de la télévision et les cinq hommes d'équipage—17 personnes en tout.

Dépenser autant d'argent pour ceux qui l'accompagnaient lors de ces voyages—en réservations d'hôtel, en locations de voitures, en nourriture et en faux frais—alors même qu'il a insisté, à plusieurs reprises, sur le fait qu'il ôtait la graisse et travaillait plus efficacement, ne semblait pas inquiéter M. Tkach. De la manière dont il voyait les choses, il faisait économiser des millions à l'Œuvre en remplaçant le G-III par le BAC 1-11.

---

## LA «BAISSE» DES REVENUS DE 1989

---

Trois mois avant le voyage européen, M. Tkach a parlé aux membres, avec enthousiasme, du nouveau plan quinquennal de l'Église, qui avait été achevé en avril 1989. Après l'accentuation de points clefs du plan, dans un article des *Worldwide News*, M. Tkach écrit: «La baisse actuelle de revenus nous serait encore plus insupportable si nous n'avions pas déjà mis en œuvre des mesures d'épargne, planifiées l'année dernière.» Qui sait *ce qui serait arrivé* à l'Œuvre sans le modèle financier du tkachisme!

Il a dit aux membres que, si la baisse continuait, «de sévères réductions» devraient être faites, peut-être dans la télévision. Il a dit que, si des stations dans leur région arrêtaient de passer *Le Monde à venir*, leur pasteur pourrait prendre des dispositions pour que des vidéocassettes soient expédiées, par la poste, à la congrégation pour une projection locale.

«Nous devons éviter le gaspillage», a-t-il écrit. Puis finalement: «Au moment où je vous parle, les réserves normales, permettant d'avoir une certaine marge, ont disparu, et nous avons maintenant commencé à creuser dans les réserves obtenues grâce à la vente du G-III.» Ils ont vendu le G-III en janvier, et avant avril ils creusaient déjà dans les revenus de la vente!

C'est à ce point que la «crise» était grave, en 1989.

En mai, M. Tkach a écrit: «Avec un budget annuel de 160 millions de dollars, un déficit, même de quelques pour cent, c'est significatif!» Puis plus tard: «J'ai été déçu d'apprendre qu'un petit nombre était devenu vain et négligent à propos de la dîme, ne semblant pas comprendre que celui qui est négligent sur la dîme vole Dieu.»

Je ne suis pas sûr de la raison pour laquelle il a utilisé les chiffres du budget de 1985. Le revenu, l'année avant que M. Tkach ne parle de «déficit», était en réalité de 201 millions de dollars. En tout cas, il a continué à marteler ses propos sur la «crise» du budget, pendant tout 1989.

Plus tard en mai, M. Tkach a écrit: «Je sais que tous nous préférons voir la croissance plutôt que des réductions. Mais comme je l'ai dit plusieurs fois, Dieu attend vraiment que nous vivions selon nos moyens, et nous le ferons certainement.» Cela commençait à ressembler à un disque rayé.

Plus tard cette année-là, en septembre, M. Tkach a encouragé les membres à se préparer pour des diminutions supplémentaires. «Si Dieu voulait que nous marchions dans la foi de manière à croître aussi rapidement que possible, il n'y aurait jamais eu besoin de calculer le coût, ou de s'inquiéter du fait d'avoir à se préparer à gérer la croissance», a-t-il écrit. «L'Église a fait cela, de temps en temps, dans le passé, mais nous finissons toujours par procéder à des réductions sévères parce que le budget ne pouvait tout simplement pas être maintenu. Comme tout un chacun, nous devrions pouvoir apprendre de notre expérience passée.»

C'était encore une autre façon de rabaisser M. Armstrong, et ses supposées pauvres pratiques de gestion.

«Je regrette que nous ne puissions avoir un tirage de 10 ou 12 millions pour *La Pure vérité* tout de suite!» s'est exclamé M. Tkach. «Mais je dois comprendre que nous ne pouvons nous le permettre maintenant. Je dois, au lieu de cela, faire face au fait qu'il se peut que nous ayons à diminuer légèrement le tirage pour faire ce que Dieu nous a donné à faire.»

Vers la fin de l'année, la «baisse» totale pour 1989 atteignait, en réalité, le chiffre jamais égalé, de tout temps: 211 777 000 de dollars. En vérité, cela ne représentait qu'une augmentation de 5,2 pour cent par rapport à 1988. Mais comme M. Tkach lui-même l'a admis, avec un budget aussi gros que celui de l'EUD, «même... quelques pour cent, c'est significatif!».

La même année, Larry Salyer a dit à l'Église que *Le Mystère des siècles* était «parmi les pièces de littérature les plus chères» que l'Église avait produites. Des années plus tard, Tkach Jr a dit que le livre était un gouffre financier, et cela impliquait que leurs revenus n'étaient pas suffisants pour soutenir le projet. Pourtant ils ont annoncé le retrait du livre alors que l'Église avait atteint son sommet financier!

## DES COUPES PLUS MASSIVES

La «crise» du budget de 1989 a déclenché beaucoup plus de réductions dans les programmes que M. Armstrong avait établis. En janvier 1990, M. Tkach a annoncé la décision de supprimer le numéro d'appel gratuit de l'émission de télévision,

ce qui ferait économiser à l'Œuvre 3,2 millions de dollars par an. En plus des économies, M. Tkach a dit que l'Œuvre profiterait également, d'une autre manière, de la décision: «La petite somme d'effort supplémentaire qu'il faut pour écrire au lieu d'appeler signifie que la semence (dans ce cas, l'abonnement à *La Pure vérité*) sera tombée en terre plus fertile. Cela signifierait un tirage de *La Pure vérité* quelque peu plus petit, mais d'une qualité plus haute.» Logique impeccable!

En mars, les *Worldwide News* ont annoncé que le nombre de stations diffusant *Le Monde à venir* était tombé à 123. Tout juste un an plus tôt, selon l'article, l'émission avait été diffusée sur 232 stations. À l'époque de la mort de M. Armstrong, le nombre de stations s'élevait à 382.

En juillet, M. Tkach a dit aux membres: «Le tirage de *La Pure vérité*, que nous avons dû réduire par rapport au niveau de l'année dernière pour rester dans le budget, se positionne à un chiffre fort de 5 millions!» L'année précédente, il était de plus de 6 millions.

En septembre, M. Tkach a annoncé qu'il était temps pour *Le Monde à venir* et *La Pure vérité* de prendre un ton plus religieux. Il s'était aperçu qu'avec l'ancien «ton plus séculier» l'Église pêchait peut-être dans des eaux «où le poisson a arrêté de mordre». Et puisque *La Pure vérité* serait maintenant plus religieuse, expliquait-il, on n'avait plus besoin de *La Bonne nouvelle*! «La nouvelle *Pure vérité*, a-t-il expliqué, remplacera les actuelles *Pure vérité* et *Bonne nouvelle* (qui ne seront plus nécessaires avec le format de la nouvelle *Pure vérité*)... Cette approche révisée nous permettra de maximiser l'efficacité avec moins de dépense dans les domaines de la publication, de l'édition et de l'expédition de l'Œuvre.

Puisque M. Armstrong croyait que sa mission confiée par Dieu était double, il a établi *La Bonne nouvelle* en 1939 en support de la mission secondaire de l'Église—consistant à «nourrir le troupeau» avec de la viande spirituelle. Alors que *La Pure vérité* était principalement utilisée pour prêcher l'Évangile du Royaume au monde en tant que témoignage (la première mission de l'Église), *La Bonne nouvelle* était davantage destinée aux membres de l'Église et aux co-ouvriers, bien que plus tard dans son ministère, M. Armstrong l'ait rendue disponible à quiconque voulait étudier la parole de Dieu plus en profondeur.

Mais quand les Tkach ont changé la mission, après la mort de M. Armstrong, ils ont perdu tout intérêt pour le concept de proclamation d'un message au monde. Ils ont donc rendu *La Pure vérité* davantage similaire à *La Bonne nouvelle*, et ont ensuite complètement supprimé *La Bonne nouvelle*, décrivant l'action comme un moyen meilleur, et plus efficace, de faire l'Œuvre.

Vers la fin de 1990, M. Tkach a annoncé: «Nous avons réduit le tirage de *La Pure vérité* en changeant son format pour une approche plus nettement religieuse, orientée vers l'Évangile.» Le tirage mondial était tombé à 2,7 millions.

Ainsi, 1990 a commencé avec un tirage de *La Pure vérité* autour de 6 millions, et celui de *La Bonne nouvelle* à 1,1 million. Vers la fin de cette année-là, *La Pure vérité* avait diminué de plus de la moitié et *La Bonne nouvelle* avait été complètement éliminée.

Cependant, malgré cette série de coupes stupéfiantes, l'Église avait, à travers le monde, 97 000 membres, en 1990, et finissait l'année avec pratiquement les mêmes revenus que l'année précédente: 211 243 000 dollars. C'était 29 pour cent de plus que la meilleure année de M. Armstrong—et à une époque où ils faisaient une série stupéfiante de coupes.

On se demande où allait tout cet argent! ■



# Le cadeau dont les enfants ont le plus besoin

Et qui entraîne la réciprocité, en retour.

PAR STEPHEN FLURRY

C'EST L'ÉTÉ, ET LES ENFANTS NE SONT PAS À L'ÉCOLE. VOUS AVEZ PRIS vos dispositions pour le voyage, et avez établi l'itinéraire. Les sacs sont prêts. Le moment du départ est arrivé.

Mais attendez! Avant que vous ne partiez, *projetez-vous* trois mois en avant. C'est au début septembre, et les enfants sont maintenant de retour à l'école. Selon vous, qu'est-ce que vos enfants *chériront le plus* de leurs vacances d'été? La réponse pourrait vous étonner.

Durant les deux étés précédents, j'ai passé trois mois à Jérusalem avec ma femme et mes deux enfants. Pendant le jour, mes heures de travail consistaient à écrire, à enseigner, et à faire des recherches. Le soir et durant les week-ends, comme on pourrait s'y attendre étant donné le lieu, ma femme et moi prévoyions de fréquentes excursions familiales—nombre d'entre elles étaient de précieuses expériences à portée pédagogique pour nous et les gosses.

Ceux qui m'ont marqué sont Yad Vashem, le musée des pays de la Bible, la tombe du Jardin, le tell Dan, la Mer de Galilée, Césarée, le mont du Temple, la Cité de David, et notre excursion à Petra.

Pour les gosses, deux des points culminants les plus mémorables, c'était le jour de la sortie familiale à la plage, à Netanya, et le jour où la famille s'est le plus amusée, dans un parc aquatique, à Tibériade. Aucune surprise, là.

Mais j'ai été étonné par quelque chose que mon fils de 6 ans a dit l'année dernière alors que nous nous préparions à partir pour Jérusalem la deuxième fois.

«Papa, a-t-il demandé, quand continuons-nous *notre rendez-vous?*»

«Notre rendez-vous?»

«Oui, comme celui que nous avons eu l'année dernière, à Jérusalem», m'a-t-il rappelé.

De *toutes* les activités que nous avons appréciées, en famille l'été précédent, notre «rendez-vous» était celle qu'il a demandée de refaire. Ce rendez-vous consistait en dégustation de *falafel* [préparation à base de farine de pois chiche] pour deux, en un trajet en bus de 40 minutes vers le mail de Jérusalem, en découverte d'objets d'artisanat, en quelques jeux dans la galerie, en un film animé et en voyage de retour à la maison par le bus 38.

Mon fils a sûrement appris plus de choses, pendant la visite au musée des pays de la Bible. Sa force et son endurance ont été testées plus sévèrement pendant notre excursion au Monastère, à Petra. Mais pour autant qu'en disent des expériences mémorables, pour un garçon de 6 ans, *cinq heures ininterrompues, passées avec papa, se classent en tête de liste.*

Cela, c'est parce qu'un enfant a besoin de passer du temps avec ses parents—parfois en tête-à-tête, SEUL avec papa ou maman. Pour des parents,

le temps et l'attention sont les CADEAUX LES PLUS PRÉCIEUX qu'ils puissent donner à leurs enfants.

### Dieu nous a aimés, en premier

Au cours du demi-siècle écoulé, le temps que les parents ont passé à interagir avec leurs enfants est tombé à un niveau honteusement bas. Il y a quelques années, une étude sur la gestion du temps, en Grande-Bretagne, a montré que les adultes passaient le plus clair de leur temps à dormir, à travailler et à regarder la télévision (19 juillet 2006). Lire et passer du temps avec les enfants, d'un autre côté, étaient au bas de la liste des choses à faire. D'autres études ont montré que le temps que les pères consacraient à leurs enfants avait diminué de 10 à 20 heures par semaine au cours des deux générations passées.

Et nous nous demandons pourquoi tant de nos enfants sont peu sûrs d'eux-mêmes, solitaires, maladifs, aux émotions immatures, indisciplinés, irrespectueux vis-à-vis de leurs aînés et rebelles envers l'autorité.

«La plupart des pères et des mères—particulièrement les pères», a écrit Leslie Hohman dans un livre que nous citons souvent ici, au Collège Herbert W. Armstrong, «ne consacrent pas beaucoup d'heures enthousiastes à leurs filles et à leurs fils, une fois passée la nouveauté de la petite enfance. Ils écoutent les ennuis de la moyenne enfance quand ils y sont obligés, et, de temps en temps, piquent de leurs perchoirs pour faire des réprimandes soudaines. Quand les enfants sont assez âgés pour être vraiment intéressants en tant que compagnons, pour le parent moyen, il est TROP TARD. Les enfants ont été forcés d'établir d'autres intérêts, d'autres plaisirs et d'autres relations d'affection» (extrait de *As the Twig is Bent*).

Il est trop facile d'affirmer que nous serons là pour eux quand ils seront plus âgés—faisant du catch avec lui dans la cour, ayant des dialogues ouverts avec elle à propos des querelles à l'école, jouant au *Monopoly* lors de soirées familiales, et cetera. Mais si nous n'investissons pas du temps de qualité dans leur vie *quand ils sont jeunes*—gambadant avec eux pendant la petite enfance, jouant au chat

dans la cour, lisant pour eux avant qu'ils ne puissent le faire eux-mêmes, faisant de l'aéromodélisme ensemble, jouant aux cubes ou au Lego, faisant voler des cerfs-volants, jouissant de sorties familiales ensemble, et mettant de temps en temps de côté des moments plus attentifs, plus en tête-à-tête avec chaque enfant—nous pouvons les perdre avant qu'ils n'atteignent l'adolescence.

Au niveau spirituel, la Bible dit que les enfants de Dieu L'aiment *parce qu'IL NOUS A AIMÉS LE PREMIER* (1 Jean 4:19). Décrivant Ses relations avec les enfants d'Israël, Deutéronome 32 dit que Dieu les a trouvés dans une contrée déserte, seuls et impuissants. Il les a alors délivrés de la captivité, les a protégés du danger, les a instruits dans toutes Ses voies et dans tous Ses jugements, les a faits monter sur les hauteurs du pays, et les a gardés comme la «prunelle de Ses yeux».

Il faut que cela fonctionne de la même façon au niveau *physique*. Aux yeux de ses parents, un enfant devrait être amené à se sentir comme la personne la plus importante au monde, explique Ross Campbell dans *Comment vraiment aimer vos enfants*: «Peu d'enfants le ressentent, mais quelle différence cela fait chez ce petit être quand il sait qu'il est spécial! Seule une attention de tous les instants peut lui donner cette prise de conscience et cette connaissance. C'est essentiel dans le développement de l'estime de soi d'un enfant. Et cela affecte profondément la capacité d'un enfant à *aimer les autres* et à se lier à eux.»

Les enfants apprennent la signification de l'amour par les parents qui, en premier, prennent le temps d'exprimer un souci désintéressé et ouvert, et de l'amour à leurs enfants. Cela, bien sûr, demande beaucoup de temps et de sacrifice. Et à moins que nous ne soyons disposés à investir le temps et les efforts qu'il faut pour élever des enfants correctement, nous ne devrions pas avoir d'enfants.

Pensez pendant quelques instants aux souvenirs et aux expériences que vous chérissiez le plus dans votre enfance. Si vous venez d'un bon cadre de vie familial, c'est probablement les voyages en voiture, le camping, les soirées de jeu et les mo-

ments occasionnels que vous avez passés seul avec papa ou maman.

Cet été, aimez vos enfants *le premier* en construisant ces mêmes expériences inoubliables, et des leçons de vie dans leur éducation. Passez du temps à travailler et à jouer avec vos enfants. Jouissez de sport et d'exercices physiques en famille. Créez et construisez des choses ensemble. Ouvrez des lignes de communication. Parlez-leur. Faites de l'heure du repas, l'heure de la *famille*. Lisez et étudiez davantage ensemble. Planifiez une activité spéciale du soir, à la maison, avec la famille, une fois par semaine. Ayez une étude biblique d'une vingtaine de minutes avec les gosses, deux ou trois soirs par semaine. Priez ensemble avant l'heure du coucher. Et de temps à autre, mettez de côté un temps spécial à passer SEUL avec chaque enfant.

Bien entendu, plus la famille est grande plus le défi à relever, consistant à faire entrer des « rendez-vous » dans le programme, est grand. Mais si vous PRENEZ le temps pour cela, vous récolterez une moisson fructueuse en retour.

Dans le cas de ma famille, la soirée où je suis sorti avec mon fils, ma femme a planifié une soirée spéciale à la maison avec notre fille. Plus tard, cette nuit-là, quand nous avons été tous réunis, les deux enfants ont, avec enthousiasme, récapitulé les événements de leurs soirées, chacun essayant de convaincre l'autre que *la leur* était encore un peu plus spéciale.

«Papa», m'a demandé ma fille, plus tard cette nuit-là, alors que j'étais en train de la border «quand aurons-nous *notre* rendez-vous?»

Nous avons eu notre occasion deux semaines plus tard. Pendant le rendez-vous avec ma fille, alors que nous attendions le bus, nous avons décidé de visiter un magasin de perles tout près. Pendant près de 20 minutes, nous avons admiré les perles, les chaînes, les colliers et les bracelets—quelque chose que je n'aurais jamais fait tout seul. Mais cela avait une grande importance pour elle. Et maintenant, en revenant sur les nombreuses expériences mémorables que j'ai eues avec ma fille au cours des années, errer dans les allées de cette bijouterie se classe assez haut dans ma liste, également. ■

## Les autres sources de nouvelles rapportent les faits. La *Trompette* vous aide à LES COMPRENDRE.



Plus de 1 million de lecteurs dans 120 pays se tournent vers la *Trompette de Philadelphie* pour des analyses poussant à la réflexion sur les tendances internationales et les questions sociales, scientifiques, familiale et religieuses.

Nous vivons dans un monde aux progrès stupéfiants, cependant menacé de maux épouvantables. Pourquoi ce paradoxe? Depuis ses débuts, en 1989, quand elle a remplacé la *Pure vérité*, la *Trompette* explique les causes qui produisent un tel dilemme, et les causes qui amèneront la paix mondiale et la prospérité dans le proche avenir.

En tant qu'abonné, vous pouvez, vous aussi, comprendre pourquoi ce monde est tel qu'il est, et connaître les solutions aux problèmes d'aujourd'hui! Vous lirez des articles significatifs comme: «Comment choisir le Président parfait» • «Prenez garde au rafraîchissement mondial!» • «Comment enseigner l'argent à vos enfants» • «Protéger votre santé sexuelle» • «Réfuter l'évolution» • «Où en sommes-nous de la prophétie biblique?» • et beaucoup plus!

La *Trompette* est sans pareille parmi les revues d'information, non seulement pour ses analyses uniques—mais également parce que nous l'offrons *gratuitement*, sans obligation, dans l'intérêt du public. Tout ce que vous devez faire, c'est en faire la demande. Composez, *maintenant*, notre numéro d'appel gratuit pour commencer votre abonnement gratuit, ou utilisez la carte-réponse qui est à l'intérieur de ce numéro.

Devenez un abonné **MAINTENANT!**

LA  
**TROMPETTE**  
PHILADELPHIENNE

### COMPRENEZ VOTRE MONDE

- **Publiée en cinq langues**
- **Distribuée dans plus de 120 pays**
- **Lue par plus de 1 million de personnes**
- **Une analyse biblique saine**
- **Aucune publicité**
- **Aucun prix d'abonnement**

#### COMMENT VOUS ABONNER:

Aux États-Unis et au Canada, appelez le  
**1-800-772-8577**

Pour vous abonner en ligne, visitez: **theTrumpet.com**  
Ou, envoyez un courrier électronique à: **request@theTrumpet.com**  
Ou **ÉCRIVEZ** à l'adresse postale du bureau régional le plus proche de chez vous.  
Les adresses de ces bureaux sont en page ii de couverture de cette revue.